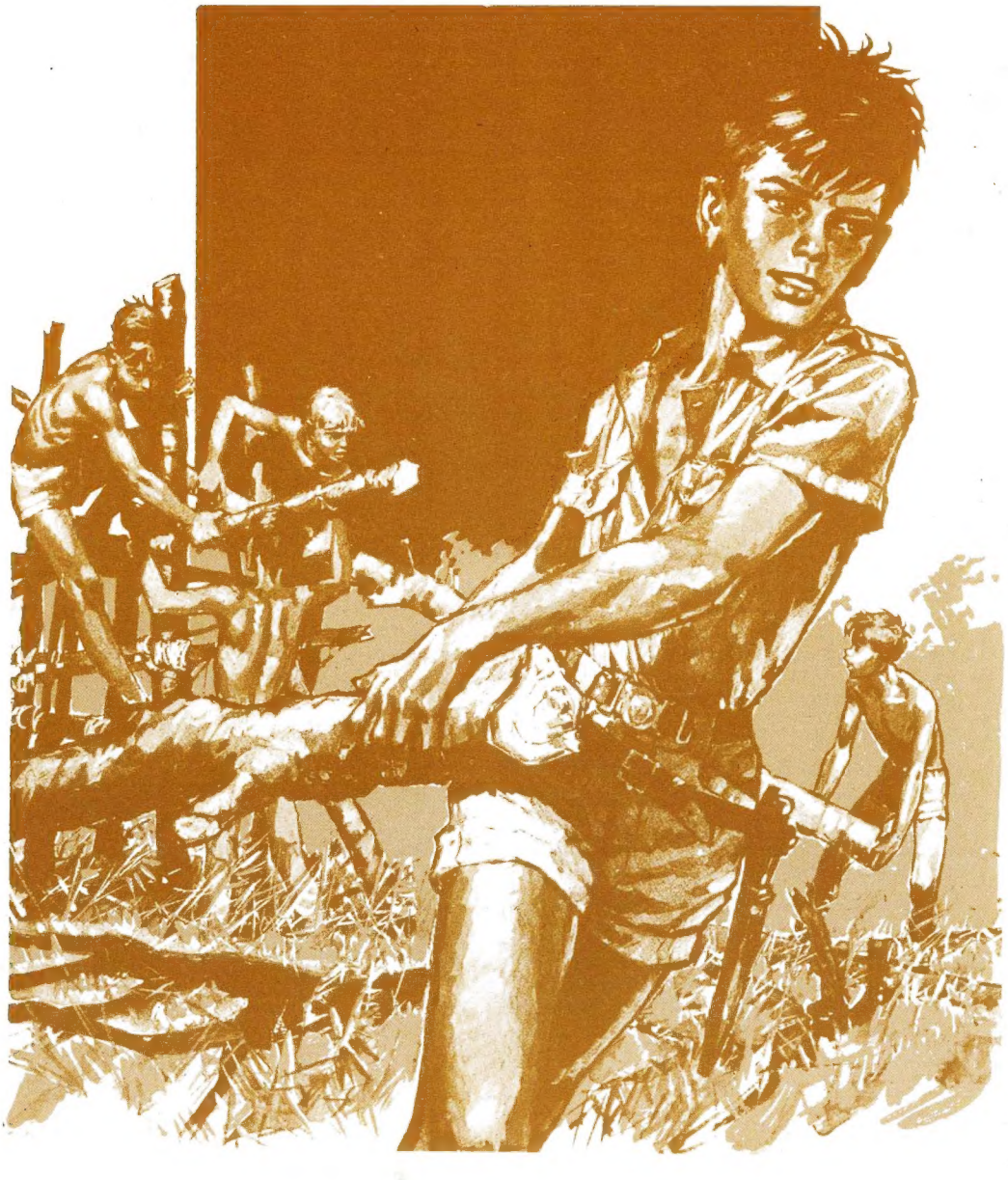
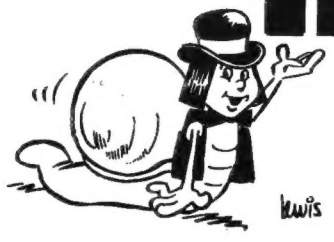
HOP!

n° 8



8f

HOP!



"HOP!" Revue Trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'étude du mode d' expression graphique de la Bande Dessinée)Association à but non lucratif régie par la loi du Ier juillet I90I.Fondée le I8 décembre I972, Journal Officiel du 7.I.I973.

Directeur de la publication : Guy POUGET
Rédacteur en Chef Louis CANCE
Rédacteur en Chef Adjoint Michel POUGET
Secrétaire Simone LESMARIE
Conception et Réalisation Michel POUGET & Louis CANCE
Conseil de rédaction: G.POUGET. JP. FELGINES.LEWIS

Nous tenons à remercier pour leur participation à ce numéro : JL FONCINE, S.DALENS, P.JOUBERT et les Edition EPI/SIGNE DE PISTE, N.GLOESENER,P.EROCHARD A.D'ORANGE, G.HEMPAY, C.LECLERC et les Editions FLEURUS, M.NAVARRO et les Editions LUG, MARIJAC et ARTS GRAPHIQUES PRESSE, KIM THOMPSON, J.C.GLASSER, M.GITTARDI, J.JOSSELIN, A.GOUT, G.THOMASSIAN,ainsi que TIBET, PRATT, CARAN D'ACHE, W.EISNER, MEZIERES J.BUSCEMA, V. DE LA FUENTE, BATTAGLIA, LOISEL,pour leur participation involontaire.

Correspondants :
Paris: Michel MANDRY
Belgique: Dany DE LAET & Alain VAN PASSEN
Suisse: Victo Yves GHEBALI
Italie : Manfredo GITTARDI
Tahiti : Jean TAOC

La rédaction décline toute responsabilité sur les opinions exprimées dans les articles, celles-ci n' engageant que leurs auteurs.
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Abonnements: Voir en page 47

AVERTISSEMENT: Nous tenons à bien préciser que HOP est un fanzine réalisé sans but lucratif et que conformément à cela, les auteurs d'articles,dessinateurs, éditeurs, et rédacteurs ne perçoivent aucune rémunération. Toute fourniture d'article, toute participation est bénévole.

Adresser courrier et règlements :

HOP (AEMEGBD) I3,rue Emile Duclaux, I5000 AURILLAC

Correspondance: Si vous désirez une réponse personnelle, n'oubliez pas de joindre un timbre pour la réponse. Merci.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, articles, BD ou illustrations parues dans HOP est strictement interdite sans l'autorisation du journal. © HOP sauf mentions contraires.

Numéro de C.P.P.A.P. : 55452

Dépôt légal : Juin I976

Imprimé en France: Offset DELBORT "La Baraque", I5000 AURILLAC.

INFORMATIONS

PRIX SAINT MICHEL : Difficile de savoir exactement qui a eu quoi cette année. Dans le désordre et sous reserves : Meilleure BD de l'année: HARZAK de Moebius, Meilleur scénario réaliste: Simon du Fleuve, d'Auclair, meilleur débutant (?): Deynis pour Os - car Mittoman, autres lauréats: Craenhals,Cosey,Roque pour Wladimyr, et.... ?

3° FESTIVAL DE LA BD D'EXPRESSION FRANCAISE du 8/9 mai à Clichy, à la maison du peuple. Thème choisi: le western avec exposition des planches de Jijé,Tibet, Vance, Morris, Deliège, Lambil, Gir, Masson , Hermann, etc.. Parmi les professionnels (Vaillant, Hachette, Dupuis,...) seul "TRIO" avait emmené ses dessinateurs et c'est donc la SPE qui s'est taillé tout le succès avec Jicka, Bofis, Gen-Clo, Pellos, Maric, Gine, Frisano. Aux stands amateurs il y avait: Bizu (n°2), Cyclone (n°5 avec interview de Palacios), Falatoff qui va bientôt reparaitre, Cellule n° I avec 2 pl inédites de Gal (I970) et le début d'un récit inédit de Arranz, Antirouille,Glénat, etc... et HAGA qui a eu l'excellente idée de faire venir Rémy Bourlès pour dédicacer son n° 24. C'est rare de voir un dessinateur de cette génération à une convention et il est dommage que la majorité des visiteurs aient été trop jeunes pour apprécier pleinement cette présence. Autres dessinateurs présents: Martial, Ribera, Norma, Gir, Gal Carali, Delinx, Mordillo, etc...

G.THOMASSIAN.

Christian MARCHAND qui collaborait à "Circus" est décédé fin janvier, à l'âge de 35 ans. Il avait également collaboré à "Chouchou".

ADRESSES UTILES :
Editions AUDIE (Gotlib), I rue Claude Matrat,92I30 Issy-les-Moulineaux.
RANTANPLAN : Avenue Van Volxem, 435, B.I060. Bruxelles. Pour la France: C.Soulard, 6, b, Allée des blancs Bouleaux, 94260. Fresnes.
Editions GLENAT 6,rue du Lt Chanaron 38000 Grenoble
Librairie Le Kiosque, I9 rue F.Duval 75004 Paris.
Editions du FROMAGE I7, rue d'Odessa, 750I4 Paris.
DELIGNE Michel "Curiosity House", Chaussée de louvain I33, B.I030 Bruxelles.

Les anglais aussi se mettent au diapason et la première convention de la BD a eue lieu à Londres du I9 au 2I Mars I976. En principe étaient présents F.Hampson, Bellamy, S.Jordan, Don Lawrence, etc...

COMICS LAND PORTFOLIO N° I consacré à Victor De La Fuente, avec article et les études, illustrations, et BD de ce talentueux dessinateur. 28 pages grand format sur papier glacé pour 3 dollars l'exemplaire. C'est uné magnifique réalisation de Nino Bernazzali, Via G.Modugno, 5. I6I56 PEGLI. Genova.(Ital) Prochain numéro consacré à Robert GIGI.

© Victor De La Fuente

HOP!

REVUE D'INFORMATION DE LA B.D

éditorial

Tout d'abord allez voir en page 5I... vous aurez une surprise. Oui "HOP" commence à être pris au sérieux... et même doit gêner certains qui n'hésitent pas à annoncer que nous avons été rachetés par un grand éditeur! Ce qui nous fait bien rire et que nous démentons formellement.

Maintenant en réponse au courrier de certains lecteurs à propos des récits complets publiés dans notre cahier B.D.

Pourquoi choisir parfois des récits récents ?

D'abord parce que nous parlons de dessinateurs au sommet de leur forme, ensuite parce que nous ne nous adressons pas seulement aux nostalgiques de "l'âge d'or" mais aussi aux jeunes, enfin parce que la couleur dissimule bien des aspects du dessin que le noir et blanc restitue avec fidélité.

Enfin on peut s'attendrir sur des dessins malhabiles du début de carrière d'un dessinateur, mais cela le satisfait rarement: il a fait depuis bien du chemin, à nous de le suivre.

Il faut remarquer également que le dessinateur de B.D. dessine des récits et donc ne présenter que des extraits de sa production revient à masquer une partie de son travail: l'interêt que seule la lecture d'un récit peut vous apporter.

LA REDACTION.

sommaire

8

COUVERTURE	P.Joubert	P. I
RENDEZ-VOUS AVEC GLOESENER illustrations	L.Cance N.Gloesener	P. 4
LES NOUVEAUX ALBUMS	L.Cance/JC.Glasser	P. 8
CHRONIQUE COMICS USA	Kim Thompson	P. I0
QUI ETES-VOUS PIERRE JOUBERT illustrations	Alain Gout P.Joubert	P. II
SCOOP INFORMATIONS	Lewis et Cie	P. I4
CAHIER SPECIAL B.D.		
LA VOITURE BANALISEE	Brochard/hempay	P. I7
PIERRE BROCHARD	L.Cance	P. 2I
LES FRERES JOLL	Gloesener/Hempay	P. 22
LA CITE LACUSTRE	P.Joubert	P. 25
POSTER de	P.Joubert	P. 26
L'EGYPTE	P.Joubert	P. 28
ALAIN D'ORANGE	L.Cance	P. 3I
GUISLAIN DE GOHOR	D'Orange/Josselin	P. 32
REVUE DE LA PRESSE	Lewis	P. 39
DOSSIER LUG	G.Thomassian	P. 40
LA RUBRIQUE DE	J.V.O.Bonniment	P. 43
ON NE TUERA PLUS LE PRINCE ERIC	Esdépé	P. 44
NOUVELLES PUBLICATIONS	Lewis	P. 46
RUBRIQUE FANZINE	Lewis	P. 46
LES SOUVENIRS DE MARIJAC	Marijac	P. 49
TOULOUSE 76	M.Pouget	P. 5I
COUVERTURE	D'Orange	P. 52

Pour les lecteurs de HOP! Noël GLOESENER n' est plus un inconnu. Nous vous avons déjà, dans nos numéros 3 et 4, présenté deux facettes du travail de ce talentueux, mais méconnu, dessinateur.

Aujourd'hui vous allez approfondir cette connaissance avec cette interview et quelques illustrations qui sont loin de représenter tous les genres et toux les styles par lesquels il est passé.

Noël GLOESNER a débuté en I945 dans "Fripounet" où il se voyait rapidement confier une série " Les Indégonflables de Chantovent". Cette série a durée plus de quatorze ans et récemment elle vient d'entamer une nouvelle carrière toujours avec le même dessinateur.

Il a travaillé pour divers journaux :"Francs Regards", "L'intrépide"(I955/56), "Paris Journal Junior" (I957), "Pierrot" (I95I)., "Lisette" (I960), "La semaine de Suzette" (I955/60),"Chouchou"(I964) etc.... Mais sa plus grosse production a été pour Marijac et le groupe Fleurus auquel il collabore toujours pour les titres suivants: "Formule I"pour les garçons, "Djin" pour les filles et "Fripounet" pour les plus jeunes.

RENDEZ-VOUS AVEC GLOESENER

- Avant d'entrer à Fleurus en I945 aviez-vous travaillé pour d'autres publications ?

- Pratiquement non. Mes premiers balbutiements des sinés ont été à Fripounet. Dans la période d'après guerre, les journaux sortaient à peine de la létargie. Tirés sur du mauvais papier, selon des techniques d'impression bien dépassées aujourd'hui, ils pouvaient se contenter de dessins médiocres car il leur fallait démarrer ou redémarrer. Du moins celà me parait-il aujourd'hui s'être passé comme ça ?.. Ca veut dire, en tout cas et en ce qui me concerne, que je n'ai qu'une piètre opinion de la qualité de mon travail de ce temps-là. C'est vrai. C'est également vrai que c'est en forgeant qu'on devient forgeron et c'est ainsi que je me suis tout de même un peu amélioré à la longue. Mais "sur le tas".

- Comment avez-vous débuté ?

- Pour en revenir à FRIPOUNET (c'est un canard qui a la vie dure puisqu'il vient de fêter ses 30 ans cette année) c'est un peu par hasard qu'on m'y confia une série qui devait (elle aussi) durer longtemps, longtemps.... C'était une chance: je m' y suis fait la main.

- Yann le Vaillant portait "réalisation de Jacques Conoan", ce nom cachait en réalité une équipe.Comment et pourquoi est-il né et comment se répartissait le travail ?

- Comme "Fripounet" fait partie d'un "consortium" où, sans quitter la maison on peut passer d'une rédaction à une autre (Fleurus éditait déjà trois ou quatre journaux) on m'a demandé de faire des essais pour une nouvelle série dans le journal " Coeurs-Vaillants"; ce fut le fameux "Yann", qui ne fut pas non plus bien jojo dans ses jeunes années!

Jacques.Conoan c'était en effet la synthèse d'une équipe: Jacques (Romont) CO (Colette) NO (Noël) AN (André). A signaler que c'est un jeune missionnaire qui rentrait d'un séjour au Thibet qui nous a renseigné et documenté sur ce mystérieux pays.

C'est donc cette équipe de membres de la rédaction qui a pensé ce personnage et écrit le scénario. Moi, je m'évertuais à faire les dessins,c'est tout.

- N'avez-vous pas gardé un peu la nostalgie de ce personnage ?

- Pas du tout. Pourquoi voulez-vous que je lui voue une tendresse particulière? D'autant que, je vous l'ai dit, mes premiers dessins, je préférerais les voir dans les oubliettes. Mais enfin, ce personnage, lui aussi, au fil des années, s'est affiné,civilisé. Bref, il m'a, aussi, appris à dessiner....

- Pourquoi cette série a-t-elle été interrompue ?

- Il y a eu plusieurs épisodes (8 en tout) avec le même personnage -disons, le même héros- mais il arrive un moment où il faut bien changer d'air! Je trouve tout naturel qu'un jour la rédaction du journal ait eu envie de renouveler le style, la présen

tation, les personnages. D'ailleurs, moi aussi, je l'avais assez vu...

- En 1950 vous avez aussi réalisé pour "Francs Regards" (équivalent suisse de C.Vaillants) un récit intitulé "le secret des Grands Monts".

- Peut-être bien en effet qu'en 50 j'ai fait une série pour un petit journal suisse (25 ans de cela!): l'auteur du scénario était le même avec qui j'avais débuté dans "Fripounet", c'était donc si l'on veut un peu automatique...

- En 1951 on vous retrouve dans "Pierrot" avec"les compagnons de Fo-Hi".

- Oui, la Suisse, les alpages...rien d'étonnant à ce que je me sois retrouvé du côté du Parc Montsouris (siège des éditions du même nom), j'ai toujours eu un penchant pour la campagne. A "Pierrot" c'est exact, j'ai commencé "les compagnons de Fo-Hi, je dis commencé car, manque de pot, "Pierrot " (qui avait été mon compagnon de prime enfance)commençait à battre de l'aile....

- Le second épisode "Le cobra à 7 têtes" fut publié dans "Coq-Hardi", est-ce à la suite de la fusion de "Pierrot" dans "Coq-Hardi" que vous avez rencontré Marijac ?

- Oui, c'est alors que Marijac a fait irruption dans ma "carrière" comme il fit irruption dans le bureau du rédacteur de "Pierrot" un jour que je m'y trouvais pour remettre des planches. Le Roi est mort, vive le Roi: Pierrot rendait l'âme, Marijac me recueillit en même temps qu'il emportait tout ce qui pouvait être sauvé du naufrage. Et sous sa bannière, je commençais une nouvelle carrière qui devait se prolonger sans faille malgré et à travers les vicissitudes des titres les plus divers que devait lancer cet infatigable Marijac.

- C'est donc le début d'une longue collaboration , de Coq-Hardi à Frimousse en passant par Mireille, Nano et Nanette, etc....
- J'ai donc "suivi" Marijac qui faisait tous les scénarios, dans "Coq-Hardi", dans "Mireille", dans Nano et Nanette" etc... passant du sombre drame historique à l'humour ou à la tendre fleur bleue, selon les besoins. C'est ainsi que j'ai versé dans tous les genres, au diapason d'un scénariste maestro et extraordinairement fécond.

- En 1964 vous participez à l'aventure "CHOUCHOU", vous aviez même les honneurs de la couverture avec les aventures de "Sylvie" comment cela s'est-il passé ?

- Je ne sais plus du tout comment je suis arrivé à "Chouchou". Toujours est-il que ça démarrait pas mal, malgré la necessité - à quoi je n'avais pas encore fait face - de s'adapter à un nouveau genre de publication, à une nouvelle clientèle.Mais puis que ça n'a pas eu de suite... C'est peut-être dommage pour moi car j'y côtoyais des "grands" de la

Illustration pour un roman de D.Renaud "Messagers de la Liberté" paru dans "Ames Vaillantes"en 1951 et en album collection "Monique" en 1957.

B.D. Mais je pouvais me replier sur des positions préparées à l'avance. J'avais perdu une bataille, je n'avais pas perdu la guerre car je n'avais jamais abandonné mes collaborations antérieures et je continuais à travailler tant avec Fleurus qu'avec Marijac.

- Vous avez longtemps signé GLOESNER (en éliminant le E) ou parfois simplement N.G. Avez-vous eu d'autres pseudonymes ?

- On dit qu'il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier... Moi je peux mettre tous les "E" que je veux dans mon nom, personne n'y trouvera à redire: je ne dois pas avoir beaucoup d'homonymes dans la profession! ... Et puis de petites erreurs d'état-civil permettent quelques fantaisies (qui ne sont au fond que des mises au point). Il faut bien se venger de l'administration.

OUF ! JE CROIS BIEN QU'ILS SONT SEMÉS !..
REGARDE, SANCHO : LE VOILÀ LÀ-BAS...
C'EST BIEN LUI : CETTE FOIS, NOUS L'AVONS !
HUM... PAS ENCORE, MES AGNEAUX...
IL S'ENGAGE SOUS LES ARCADES. RATTRAPONS-LE
ATTENTION : VOUS ÊTES SUIVI ! PLANQUEZ-VOUS LÀ-DEDANS... A CE SOIR !..
ÇA MORD...
?!?
NOUS AVONS LA BERLUE SANCHO !

"YANN le Vaillant" dans "La Mission de Ralph" Coeurs-Vaillant n° I du dimanche 3 janvier 1954.

COLONEL X
SUR LA RIVIÈRE ET SUR LES BERGES, LES SOLDATS POURSUIVENT MÉTHODIQUEMENT LEURS RECHERCHES, À LA LUEUR DES FUSÉES ÉCLAIRANTES.

- Avez-vous travaillé pour d'autres journaux, sous d'autres formes: peinture, illustration, scénario, etc...

- Oui, notamment à "Lisette" et "La semaine de Suzette" avant que ces journaux, comme beaucoup d'autres, ne disparaissent... Où sont les petites filles d'antan ? Pour L'illustration c'est en particulier à Fleurus avant que la "Bédé" n'ait tout envahi (!) que j'ai illustré pas mal de contes ou de nouvelles. Celà me plaisait beaucoup car ce genre de travail permet une plus grande liberté d'interprétation et on peut y donner libre cours à sa fantaisie. Il s'agit là, aussi bien d'extraire graphiquement la quintessence du texte, que d'y affirmer - beaucoup plus que dans le B.D.- la personnalité du dessinateur, qui choisit son genre, sa technique, en fonction de ce qu'il veut exprimer (Mais hélas la B.D ... la B.D....)

- Vous alternez les styles (humo, semi-humo, caricatural, réaliste, etc...) avec aisance, cela semble naturel chez vous, chaque fois c'est avec talent, comment expliquez-vous cela ?

- J'alterne les styles - ce qui revient à dire que je suis"polyvalent", un bien grand mot...- mais je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est selon les besoins. Necessité fait loi! Je ne sais pas si je le fais comme vous dîtes, avec aisance (à ceux qui suivent mes évolutions d'en juger), je ne sais pas si c'est naturel mais nous faisons un métier où il faut se faire à tout et "répondre à la demande".Au fond, c'est bien pratique car ça permet d'éviter beaucoup de déplacements, d'emmerdements et d' incertitudes pour placer son travail!... A vrai dire cela me prouve une chose à moi-même -si ça ne prouve rien aux autres - c'est que je suis toujours à la recherche sinon d'une identité, du moins d' un d'un équilibre, et aussi, que je ne réussis pas mieux dans un genre que dans l'autre, sans quoi je serais un "crac" dans un genre déterminé et rien que là-dedans.... Et puis, il faut dire que ce n' est pas toujours marrant de travailler, que faire toujours des "petits mickeys" c'est assez fastidieux et qu'on a souvent besoin de s'aérer...et puis on aime bien le changement... Alors, passer d'un genre à un autre, ben, au fond c'est pas désagréable, ça permet de voyager tout en restant rivé à sa table à dessin.... L'embêtant pour moi,c'est que justement, je ne le fais pas du tout avec cette aisance que vous supposez et qu'il me faut à chaque fois que je change de genre, ou même de sujet,faire un sérieux effort de ré-adaptation.L'essentiel, c'est que le lecteur (voire, le "fan") n'y voit que du bleu... Seulement, me voilà en train de tout démystifier et ce qui vous "frappait" beaucoup ne va plus rencontrer désormais chez vous que la plus morne indifférence!....

- Avez-vous des contacts réguliers avec vos collègues ? Que pensez-vous de la profession actuellement ?

- Contacts? Très peu et c'est une grosse lacune, ce qui ne veut pas dire que je n'ai pas d' excellents amis dans la profession, mais on ne se voit que rarement. D'ailleurs, pour tout vous dire, je suis provincial et très "anti-parisien", farouchement attaché à mon indépendance... Bien sûr, cela ne me conduira pas sur les sentiers de la gloire -

ou de la fortune - Mais pouvoir préserver dans ce monde agité une certaine manière de vivre, c'est important. Quant à vous dire ce que je pense de la profession ? Je suis trop éloigné des centres nerveux pour en percevoir les pulsations qui la parcourent. Sur le plan social beaucoup a été fait ; beaucoup reste à faire. Je salue en passant nos camarades qui sont sur la brèche et qui se dévouent pour la cause. Je souhaite qu'on continue à lire beaucoup de B.D. (en dépit de la sacro sainte télé...) et qu'il y ait du travail pour tous. Au demeurant, je pense que les dessinateurs sont parmi les derniers civilisés, qui savent intégrer le merveilleux au quotidien et allier le rêve et l'imagination aux réalités de la vie matérielle.

- Avez-vous des projets ?

- Que voulez-vous dire ? Je continue sur ma lancée L'essentiel, c'est qu'il y ait toujours du pain sur la planche.

- Vous avez également travaillé pour Del Duca ?

- Oui, je me souviens avoir repris "Guy l'intrépide" dans l'Intrépide et réalisé un récit (2) pour le supplément pour enfants de "Paris Jour".

- La documentation joue-t-elle un rôle très important dans votre production ?

- Pardi! Comment celà pourrait-il être autrement ? Je crois que la même question se pose pour tous nos confrères. Je vous l'ai dit, dans ce métier on doit (ou on devrait...) pouvoir faire n'importe quoi.

J'admire la précision et la justesse avec lesquelles certains dessinateurs traitent dans leurs moindres détails architectures, véhicules, machines... De celà, je suis absolument incapable!

- Il semble que dans "Renaud" sur scénario de Nadaud, vous avez aussi participé au scénario pour y apporter des gags ?

- Venons en (pour en finir) à des productions plus récentes. Vous évoquez ma série de Jean Renaud, parue dans "Formule I"... Je dis "ma" série, puisqu'on parle de moi; je devrais dire la série de Nadaud puisque conçue par lui entièrement. Aucune collaboration entre nous au départ, je n'ai fait la connaissance du scénariste qu'en cours de parution.

Néammoins, après les premiers tâtonnements, si le sujet proposé plaît, il s'établit assez vite un consensus, une sorte d'osmose, en tout cas une certaine complicité entre scénariste et dessinateur, ce dernier tout en respectant scrupuleusement les volontés de l'auteur, est amené en le traduisant à "participer" effectivement comme vous le soulignez, au scénario en y rajoutant tout ce qui lui vient de la tête au bout de la plume, au fur et à mesure qu'il met son dessin en place.

Je fais la même chose actuellement, dans le même journal mais avec une autre série humo-historique et un autre scénariste (Michel Claude). Il va sans dire que le fait de traduire des situations pensées par un autre conduit, soit à les modifier pour qu'elles soient plausibles, soit à les rendre plus attractives ou plus comiques par des gags complémentaires auxquels l'auteur n'avait pas songé.

Ch'le méchant.!
Hi Hi Hi !..
je le dirai à maman !
Pfuh ! un château branlant.. plutôt !..
tiens : on coupe une ficelle.. et tout s'effondre !.
Solide, peut-être... mais vous ne saurez pas l'arranger !
les garçons ça n'a pas de goût !
Oh ! ça va !
..des grosses pattes maladroites.. pour les "finesses".
vous allez décamper, oui ?.. et plus vite que ça ... sinon...
ouais ! avant de mettre des "petits machins", les filles, il nous faut des sièges, une table, ...
..on mettra des petits rideaux, des petits volants..
vous y clouez 4 pattes.. et ça fait une table moderne !
mais, faites ça bien ! ne gâchez pas notre travail..
RD.

Les Indégonflables de Chantovent. Fripounet nº 32 (1961)

Autrement je n'ai été que très rarement scénariste. J'ai presque toujours travaillé sur des textes qui m'étaient donnés et cela ne me gêne pas outre mesure. Il est vrai que j'ai été gâté avec mes scénaristes! Je n'en citerai que deux avec qui j'ai beaucoup travaillé: Marijac et J.M.Pélaprat. Avec des scénaristes qui savent "penser leur scénario en dessins" c'est du gâteau.... Autrement, eh bien, c'est là qu'intervient le rôle véritablement créateur du dessinateur.

(1) A signaler que YANN (Jean) se nomme CALONNEC, ce qui veut dire "Vaillant" en breton.
(2) "Jim Dynamic" en 1957.

Ci-dessus: Pat Cadwell quand il prend son air vache, (cow).
Ci-contre: illustration pour "Paris-Centre Auvergne" nº 23 (6.1972)

les nouveaux albums

FRAZETTA (L'art fantastique de Franck Frazetta)aux Editions du Chêne. Magnifique album ou l'on retrouve quelques unes des meilleures illustrations (en majorité en couleurs) de ce grand artiste américain. Une courte introduction nous rappelle que Frazetta est aussi un grand dessinateur de BD. Un album indispensable dont le prix est dérisoire (35F). Dans la même collection des albums consacrés à des illustrateurs anglo-saxons: Rakham, Oulac, Detmold, Nielsen.

ARNAUD DE CASTELOUP (Espace Edition, collection Kaléidoscope) Par Derib & Jadoul. Reprise en album noir et blanc de la seule série "à suivre" de ce personnage parue (en 72,"Spirou" I765 à I78I) sous le titre "La fille du braconnier" . Série moyenageuse pleine d'ambiance, marquant les débuts de Derib déjà au mieux de sa forme.

ANDY CAPP (Sagédition, Collec. Avt & Mystère) par Reg Smythe. Adapté par V.Rosenberg voici un album au format inhabituel (I7,7 x I9) ou l' on retrouve le célèbre cockney, éternel chomeur qui hante les pubs et les pages de nombreux quotidiens. Belle réalisation à un prix modique

CHARLIE BROWN (Sagédition) Collection "Peanuts", reprise en couleurs des bandes hebdomadaires de cette série désormais bien connue.

DAFFY FAIT DU ZELE (Sagédition) Collection "Titi", plusieurs RC sont repris dans cet album couleur où Elmer et Daffy sont de nouveau aux prises.Le Ier essayant de se débarrasser du second

LE CONTINENT DES DEUX LUNES (Dupuis) 3° album de Khéna par Gos. Dans cette aventure notre héros découvre enfin ses origines et il fait un retour dans sa planète natale: Le temps de démasquer le sombre personnage responsable de la disparition de ses parents.

LE VIRUS DE LA PEUR (Rossel/Fleurus) 6° aventure d'Alain Chevallier par Denayer et Duchateau. Une bonne intrigue où se mêlent la télépathie et le sport.

GEDEON (Garnier Frères) d'après Benjamin Rabier.Repris par Helene Ratyé, Gilles Cottin et Michel Ocelot. Cet album est adapté des films d'animation diffusés sur TF I. Pour nous amateurs de BD et admirateurs de Rabier cela est loin d'avoir le charme des albums du créateur sans doute cela plaira-t-il aux plus jeunes.Mais pourquoi ne pas rééditer les ouvrages originaux de Benjamin Rabier ?

MOSCOU : OPERATION BARBAROSSA (Hachette, bande mauve) Par P.Dupuis. Cinquième volet de la série, qui brosse avec clarté les péripéties de cette opération: anéantir l'armée rouge. C'est raconté avec talent par P.Dupuis, un spécialiste du genre qui sait nous passionner sans nous ennuyer.

SOPHIE ET LE SOUFFLE DU DRAGON (Dupuis) par Jidéhem (sc Vicq). II° album de la série qui reprend un grand récit qui donne son titre à l' ouvrage: un astronef venu du futur permet à nos héros d'échapper à un rapt et leur procure des émotions avec incursion dans le temps. Ce récit est complété par trois courtes histoires.

L'EMPEREUR SMITH (Dargaud) Retour de Lucky Luke confronté à un étrange personnage, mégalomane qui se prend pour l'empereur. Cela donne lieu à une série de gags et à une étude du comportement de la cité de Grass Town très pertinente. Goscinny et Morris ont su tirer parti, avec talent d'un sujet inhabituel.

LA CRISE (Rossel/Fleurus) La jungle en folie de Delinx et Godard est soumise elle aussi à la crise. Tout cela, bien sûr, donne lieu à une série de gags toujours aussi délirants.Rappelons que nous avons publiés les 3 premières pages de ce récit dans notre n° 4.

FRANCOIS D'ASSISE et LES FIORETTI . Collection Vivants témoins" n° I et 2. (fleurus). Une merveille, ces deux albums sont un régal pour les yeux, une mise en page et en couleurs remarquable. Il faut dire que le dessinateur se nomme: DINO BATTAGLIA.

LES CAVALIERS DU CIEL (Dupuis) 8° Album des "Tuniques bleues" par Lambil & Cauvin. Chargés d'observer les mouvements des troupes ennemies et par la suite de libérer le fameux Capitaine Stark (Chargez!) voilà le Sgt Chesterfield et lecaporal Blutch lancés dans un délire de gags. L'utilisation d'un ballon ajoute une note documentaire et déclenche également le rire.Le duo Cauvin/Lambil est en pleine forme et cette série est une des meilleures des albums Dupuis.

DURGA RANI (SERG) par Pellos (texte Jean Sylvère), introduction R.Maric, préface H.Filippini. Annoncé à la SPE (en souscription) il parait enfin, mais à la Serg et en deux volumes. Aventures exotiques de Durga Rani, fille de la jungle, reprises des pages de "Fillette". Pellos avait su utiliser au mieux son graphisme nerveux et cela n'a pas vieilli d'un pouce.

UNE FILLE NOMMEE JULIE WOOD (Dargaud)Par Jean Graton qui lance là une nouvelle héroïne sur les circuits. Fans de "mécanique" voici une nouvel le série qui va vous entrainer dans des aventures palpitantes d'où les sentiments humains ne sont pas exclus.

L'ETONNANTE CROISIERE DU SIGNOR SPAGHETTI (Dargaud) Deuxième aventure, restée inédite en album, de ce personnage de Dino Attanasio (Sc Goscinny).

CES MERVEILLUEUX FOUS... volant l'argent d'autrui, bien que la police veillat. (Dargaud) Une aventure de Chick Bill,par Tibet, restée elle aussi inédite en album. Dog Bull et Kid Ordinn une fois de plus sont les piliers d'un récit qui vous fera rire aux larmes.

© Tibet/Lombard

CARAN D'ACHE (L'Oeil de Boeuf) (Voir"A Comme" dans la rubrique fanzines). Une belle réalisation de 60 pages regroupant quelques uns des meilleurs dessins de l'auteur.

LES SEPT CROIX DE PLOMB (Dargaud). Une des rares aventures de Bob Morane (par W.Vance et H.Vernes) restée à la traine et jamais parue en album. Voilà qui va combler les collectionneurs.

LE PAYS SOUS L'HORIZON (Dargaud) Une aventure de Michael Logan par André Beautemps.

DERNIER CONVOI POUR L'OREGON (Dargaud) Une aventure de Jonathan Cartland qui passe avec ce titre dans une série plus abordable (I4,85 F). Blanc-Dumont confirme ici son talent et si Giraud ne se manifeste plus (en western) il pourrait bien prendre la tête des meilleurs dessinateurs de série "western".

MON BEAUF' (Editions du Square) par Cabu, reprise des planches mettant en scène ce haïssable personnage qui fait la joie des lecteurs d' Hara-Kiri.

RIRE (Sagittaire) Les grandes parodies d'Actuel réunies dans cet album méritaient effectivement d'être sauvées de l'oubli.

LE GENIE DES ALPAGES (Dargaud) par F'Murr.Des moutons, un berger, un chien, bref des personnages inhabituels dans cette BD et par dessus tout un humour farfelu.

LABYRINTHES (Hachette bande rouge) Par Forest et Gillon qui relancent les naufragés du temps à travers des intrigues fantastiques. Contrairement aux deux premiers cet album est réalisé en couleurs. A noter que des planches ont été récemment achetées par le Musée de Grenoble. Récit passionnant qui entraine ses héros à travers un univers étrange où les dangers abondent.

LA VOUTE INVISIBLE (Hachette, bibliothèque Verte). Par Philippe Ebly, illustré par Yvon Le Gall qui a réalisé une magnifique jaquette de couverture. Il s'agit d'un roman qui reprend avec succès le thème du voyage temporel.

ACHILLE TALON & LE MYSTERE DE L'HOMME A DEUX TETES (Dargaud). Première histoire "à suivre" de Talon et sa tribu. Scénario interessant et plein de rebondissements et de gags,tout à l'honneur de Greg. Reprise améliorée d'un récit où les "As" avaient déjà été les héros.

DRACURELLA (Dargaud) par Julio Ribera. Reprise en album des RC parus dans "Pilote" et dont le dernier est inédit. Pleine de charmes, un coeur de midinette, voilà Dracurella, merveilleux personnage dans lequel Ribera met tout son talent pour nous conter les extravagants exploits.

LES ROIS DE LA PEINTURE (Dargaud) par Tibet. I4ème aventure de Junior et du Club des peur de rien parue en 66/67 dans Junior. C'est toujours avec plaisir qu'on retrouve cette bande de gamins qui se plongent toujours dans des situations qui ne manquent pas d'humour.

TINTIN CHEZ LES PICAROS (Casterman) Décrié par certains "spécialistes" voici le dernier Hergé.Le public, lui, ne s'y trompe pas et s'arrache l'ouvrage. Personnellement j'avoue que sa première lecture (à la petite semaine dans les pages du journal Tintin) m'avait laissée sur ma faim. A la relecture en album cette impression s'estompe, je retrouve l'ambiance "Tintin". Il est difficile de contenter tout le monde, il faut souhaiter que le prochain album soit supérieur et fasse l'unanimité.

LE LION DE FLANDRE (Deligne) Par Bob de Moor.Merci à Deligne d'avoir réalisé cet album qui nous présente un récit adapté pour la première fois en français. Deux reproches; le format 32 x 24 Bob de Moor supporte tout juste l'agrandissement, ensuite quelle idée de nous balancer un tiers de l'ouvrage en BD d'amateurs (dont le style est contestable) Cela augmente inutilement le prix et n'apporte rien aux amateurs de Bob de Moor.

LA VERITABLE HISTOIRE DE FRANKENSTEIN (Hachette Poche Rouge) Par Mary Shelley, couverture de Tibor Csernus. Adaptation pour la jeunesse du célèbre roman popularisé par le cinéma et la BD. Ce récit reste agréable à lire et conserve ce côté terrifiant qui a fait le succès du mythe de Frankenstein.

UNE NIECE DE L'ONCLE TOM (Hachette B.Verte) illustrations de Paul Durand. Betsy Hayne a écrit là une oeuvre sensible qui s'inscrit dans la lignée du célèbre roman de H.B.Stowe.

LE GLAIVE DE COLOGNE (EPI) Le nouveau Signe de Piste n° I9. Par J.L.Foncine, illustré par P.Joubert. Réédition de l'un des plus beaux livres de l'auteur. Un ouvrage qu'on redécouvre avec plaisir car l'intrigue est solide et toujours d'actualité. La Forêt -Noire offre un cadre farouche et sauvage pour ces jeunes qui se dressent face à face et qui pourtant vont bâtir l'Europe de demain.

L.Cance

UN AUTEUR DE B.D. DONT CHACUN SE PLAIT
A LOUER LE GENIE EST CHOSE RARE.....

FORT WHEELING

A paraitre chez CASTERMAN :

La Dame des Sables (Ardent) Les 4 As et la saucisse volante. Les flêches de la vengeance (Kresse). Les petites filles modèles et 2 albums de Tardi.

C'est cependant le cas d'Hugo Pratt dont le célèbre personnage Corto Maltese, cet aventurier nonchalant, est un veritable hors-la-loi de la B.D.
Ni justicier ni moraliste, il est le heros — l'anti-héros — de la « Ballade de la mer salée » qui vient de remporter un accueil triomphal et justifié. (Prix de la Meilleure Œuvre Étrangère au Festival International d'Angoulême).
A la rentrée sortira un nouvel album d'Hugo Pratt. Il s'agira cette fois d'un Western : Fort Wheeling. L'action se déroule lors de la guerre d'Indépendance des États-Unis (1775). Le personnage principal, Criss Kenton, héros romantique et attachant, sera mêlé à une succession d'aventures face aux Indiens et à l'armée anglaise ...
Ce volume de 110 pages sera le second d'une nouvelle collection consacrée à la publication de romans en B.D. et qui ouvre ses portes aux plus grands auteurs-dessinateurs

à paraitre prochainement...

SERG : Durga Rani tome 2, Le petit Sammy par Mac Cay, Miracles Jones par Hogarth, Terry &les pirates par M.Caniff, l'encyclopédie de la BD tome 3, Thorkael par Loro/Becketch, Prince Vaillant tome 3.
ALBIN MICHEL : M.Schulz et les Peanuts (Graffiti).
HUMANOIDES ASSOCIES : Grizzli par Auclair, Mirages par Druillet, Harzak Moebius
AUDIE : Gai-Luron tome 3 et Rhâ Lovely de Gotlib.
BRETECHER : Le cordon infernal
LORO : Du vent dans les poils

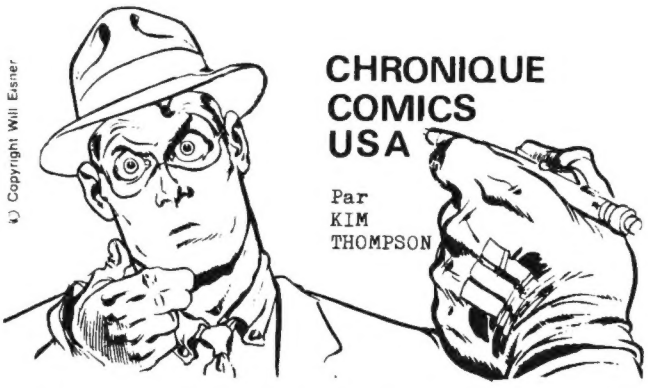
QUELQUES LIVRES SUR LES PETITS MICKEYS :

PANORAMA DE LA BANDE DESSINEE par Jacques SADOUL. (Jai Lu 1976). Voici un petit livre qui n'est pas sans mérites. Son prix d'abord des plus abordables de nombreuses illustrations et surtout une volonté de ne laisser dans l'ombre aucun des genres et styles, anciens ou actuels, de la BD, y compris ceux traditionnellement dédaignés par les"esthètes".Une telle ouverture d'esprit est encore trop rare en France pour ne pas être saluée. Peut-être, connaissant les précédents ouvrages de l'auteur sur la S. F, aurait-on pu aimer voir l'ensemble un peu plus fouillé, mais J.SADOUL n'a pas voulu faire une histoire détaillée ou une encyclopédie de la BD (reprochons lui à ce propos d'être un peu trop de parti pris à l'égard de celle publiée par la SERG.Ah! ces eternels règlements de compte!).On pourra donc contester certains jugements, discuter tel ou tel choix et regretter tel ou tel oubli, s'étonner aussi de l'absence d'un index des dessinateurs cités, mais, même si subsistent ici ou là quelques imprécisions, il n'y a pratiquement pas d'erreurs (tout au plus "Fritzi Ritz" fut créée en 1922 par Larry WHITTINGTON et non par Ernie BUSHMILLER qui reprit la série en 1925). Tel quel, ce panorama permettra à tous ceux qui n'ont de la BD qu'une vision fragmentaire de mieux comprendre son évolution et ses tendances. Dire, comme l'affirme le dos de la couverture, que c'est là la "future bible des amateurs de BD" parait un tantinet exagéré, mais c'est un répertoire utile et documenté, et certainement le meilleur ouvrage sur la BD paru jusqu'à présent dans une collection de poche, tant en France qu'en Italie.

LA BANDE DESSINEE EN 10 LECONS par Henri FILIPPINI et Michel BOURGEOIS (Hachette 1976). Paru en même temps que le livre de J.Sadoul, cet ouvrage poursuit un peu les mêmes fins et tente en plus de cerner les divers à-côtés du phénomène BD, analysant brièvement le succès d'"Astérix", donnant des conseils aux apprentis dessinateurs, précisant le sens de certains termes techniques, etc... Paru, en effet, dans une collection où l'on peut trouver, toujours en 10 leçons, des renseignements sur des sujets aussi divers que le jardinage, la cuisine ou le scrabble, il s'adresse essentiellement à un assez vaste public intrigué par la BD et désireux de mieux s'y reconnaitre. Pourtant de la part de Henri Filippini, l'un des meilleurs connaisseurs des bandes européennes, on se serait attendu à des historiques plus précis à défaut d'être complets. Et comment a t'on pu, à la relecture, laisser passer cette énormité: KNERR aurait pris la succession de Mc MANUS pour "La famille Illico"! Pourtant de KNERR (Harold) à GREENE (Vernon), il y a loin! Considérons donc ce livre comme une sorte d'introduction très générale de l'univers des comics, où malheureusement le BD européenne est un peu bousculée et la BD américaine bien rapidement survolée (avec un quasi escamotage du comic book et de l' underground, tandis que Sadoul leur accorde une bonne place). Reste la question: une telle entreprise qui se concevait il y a dix ans, était-elle encore nécessaire aujourd'hui, surtout sous cette forme ?

Je ne voudrais pas passer sous silence un autre petit livre : LA BANDE DESSINEE par Michel Pierre . Collection Idéologies et Sociétés (Larousse 1976) Je n'ai pu malheureusement me le procurer, mais divers échos concordants laissent penser qu'il vaut le détour (il étudierait notamment les rapports entre BD et sociétés dans lesquelles elles sont produites

J.C.GLASSER



CHRONIQUE COMICS USA

Par KIM THOMPSON

Le but de cette chronique (qui je l'espère sera régulière) sera de donner un aperçu des plus valables comic books du marché américain.

Actuellement, il parait chaque mois une centaine de fascicules couleurs (25¢-30¢) et une douzaine de noir et blanc (75¢-$ 1.50). La plupart est répétitive et peu originale, avec un dessin stéréotypé et bâclé. Cependant, on trouve aussi parmi tous ces rejets une quantité remarquable de séries qui sont en partie le meilleur de ce que la B.D. mondiale a à nous offrir; un influx de talent nouveau et une réaffirmation du plus vieux, accompagné d'un dynamisme inhabituel des éditeurs, ont provoqué un ravivement comparable à ceux d'E.C. ou des premiers Marvel des années 60.

Pour ceux en Europe qui ne trouvent guère ce qu'ils désirent en matière de comics, je suis prêt à mettre à leur disposition les adresses et les prix des divers commerçants américains qui stockent les anciens numéros (ainsi que les plus récents)et chez lesquels ils pourront trouver à peu près tout ce qui est paru depuis 73 à des prix tout à fait raisonnables; je pourrai aussi ajouter des recommandations personnelles et plus précises (faute de place ici) sur les numéros à choisir, car la fluctuation incessante de dessinateurs et scénaristes rend rare les valeurs sûres - une des meilleures bandes d'une année peut devenir un rejet total l'année suivante (par exemple Captain Marvel lors du départ de Starlin), et vice cersa. Envoyez SVP un timbre pour la réponse et voyez mon adresse en fin d'article.

Pour commencer, une liste descriptive des meilleures séries du moment :

SPIRIT, chez Warren, biM, n&b. La célèbre reprise des meilleures bandes de Will Eisner (c-à-d toutes), huit à neuf R.C. par numéro. Chacun est un joyau; mise en scène éblouissante, dessin flexible et dynamique, tour à tour dramatique et humoristique selon les exigences des scénarii toujours racontés de main de maître - le meilleur journal sur le marché. Je signale que les abonnements à cette série sont tout à fait modiques, et que les numéros sont envoyés sous enveloppe et non pliés (2 années 12 n°s: $ 17.00 = env. 75 FF; commander chez WARREN PUBLISHING CO, 145 E. 32nd Street,NEW YORK ,N. Y. 10016.

HOWARD THE DUCK, chez Marvel, BiM, coul. Le plus drôle, le mieux écrit et dessiné et le favori des fans. En partant de l'inspiration d'un canard de Barks (auquel la première histoire est dédiée)égaré dans notre monde "réaliste" et fou, Steve Gerber (qui l'année dernière faillit remporter un SHAZAM! pour MAN-THING) en profite pour satiriser tous les héros de la B.D.; non pas des parodies simplistes, mais de véritables satires incisives, lucides et mordantes qui démolissent une fois les comics d'horreurs, une autre le sword-and-sorcery,une autre le kung fu, une autre le "social consciousness", le tout avec un humour noir si profond qu'il y a eu déjà des murmures de la censure. Il faut ajouter que comme dessinateurs, on a eu Starlin, Brunner, J.Buscema, Gene Colan... le comic book de l'année, sinon de la decennie. Le premier numéro est déjà introuvable et il n'y a nul doute qu'il subira une montée en prix comparable à celle du premier Conan

DOC STRANGE, chez Marvel, marche toujours, passe même au mensuel; on néglige trop souvent cette bande à cause de son âge élevé, et c'est dommage, car on y trouve quelques-uns des plus beaux festivals d'effets graphiques du superbe duo Colan-Palmer qui utilise à fond la gamme de teintes sombres, mutées ou brillantes du comic-book Américain. Les histoires sont de fantastiques épopées interdimensionnelles.(24, avenue de St Clément, 34000 MONTPELLIER.)

Qui êtes-vous

PIERRE JOUBERT ?

Par
Alain GOUT

- Pierre Joubert, où êtes-vous né ?

- A Paris, rue Saint-André des Arts.Notre appartement donnait sur cette petite place grouillante de vie populaire et estudiantine : la place Saint-André des Arts.

- Vous avez fait vos premières armes à l'école maternelle de ce quartier ?

- Non, car à la déclaration de guerre(en 1914 bien sûr!), mes parents ayant eu peur que Paris ne se fasse assiéger comme en 70, m'ont envoyé chez un oncle, à Dieppe. J'y suis resté jusqu'à la fin de la guerre.

- Fréquentiez-vous les gamins du port ?

- Je ne les fréquentais pas. J'en étais un moi-même, et l'un des pires, l'un de ceux qu'on appelait volontier les "voyous du port". Bien entendu l'oncle et la tante ignoraient tout de ces activités qui étaient rigoureusement clandestines. Du moment que j'avais bien mangé et que j'étais très gentil, tout allait bien. Le matin, je quittais la cordonnerie que tenait mon oncle, habillé correctement. J'allais chez un de mes copains où je me déshabillais pour enfiler une culotte bien crasseuse, une chemise bien crasseuse également et, au lieu d'aller jouer sur la plage avec les petits bourgeois, on allait dans les docks où nous attendaient déjà deux ou trois bandes constituées et solidement hiérarchisées. Nous étions quelquefois une centaine de gosses à nous bagarrer, filles et garçons.Après mille aventures, je repassais me changer et rentrais bien propre et bien lavé, pas déchiré du tout,chez Oncle et Tante qui me caressaient les cheveux et m'embrassaient comme un petit garçon bien sage.

- Mais ne vous est-il pas arrivé d'avoir des blessures ?

- Très souvent! Mais j'avais une bicyclette. Les chutes à bicyclette expliquaient les blessures.Comme l'essentiel était que les vêtements ne fussent pas déchirés... je coupais à toute punition, à défaut de larges applications de teinture d'iode.

- Après cette période, vous êtes rentré à Paris ?

- Oui, en 1919. La guerre était finie, mes parents m'ont réclamé, ce qui était normal. J'ai fait mes études à l'école paroissiale Saint-Séverin.C'était l'époque heureuse où l'on pouvait se rendre à l'école, située rue Gît-le-coeur, en patins à roulettes! Après Saint-Séverin qui ne faisait que le primaire, je suis entré à l'Ecole Saint-Sulpice qui poussait les études jusqu'au brevet.Là, je suis devenu un très mauvais élève, parce que je ne pensais plus qu'à une seule chose: dessiner. A part l'histoire, que j'ai toujours aimée, et le dessin, tout le reste me mettait les nerfs en boule.Je n'y portais plus la moindre attention. Les professeurs sont venus trouver mon père et lui ont dit: "Ecoutez Monsieur, puisque votre fils a la bosse du dessin, laissez-le faire du dessin." Alors, mon père s'est affolé. Pour lui, le dessin était l'antichambre de la vie de bohème, la pente savonnée vers la misère noire. Il me voyait essayer de faire des petits tableaux et les vendre sur les quais ou à la Foire à la ferraille. Pour moi il rêvait d'une profession beaucoup plus sérieuse! Mais comme c'était un brave homme, il a poussé un gros soupir et s'est fait une raison. Il m'a dit : "Je ne suis pas d'accord. Mais puisque tu veux absolument dessiner, tu en prends toi-même la responsabilité". J'ai pris mes responsabilités et je suis entré à l'Ecole des Arts appliqués.

- Etait-ce une grande Ecole ?

- Ce serait lui faire trop d'honneur que de l'appeler une grande Ecole. C'était pratiquement la seule école de dessin où l'on pouvait entrer à quatorze ans. Sinon restaient les Beaux-Arts et les Arts-Déco, qui recrutaient dans un âge plus avancé. Déjà, en ce temps-là, la rumeur était claire : aux Arts appliqués, on travaille. Aux Beaux-Arts ou aux Arts Déco, on ne fout rien. En effet j'ai beaucoup travaillé aux Arts Appliqués.

- Vous avez fait plus que du dessin ?

- Bien sûr... Durant trois ans, j'ai appris un tas de choses: décoration, documentation, histoire de l'art, géométrie et publicité. Alors,j'ai vécu des

"Le piano des Princes Darnakine" (M.Fondal)

années assez exaltantes. Le travail était très interessant. Je ne connais de cours que j aie eu à sécher parce qu'ils m'ennuyaient. C'était une boîte très intelligente: il n'y avait pas de notation. Les prof's disaient "C'est bien, c'est moins bien, c'est mal, ce sera mieux la prochaine fois".La discipline était très large, très compréhensive.Il n'y avait pas de grands chahuts. Le brave directeur , qui s'appelait M. Belleville se rendait compte que de temps en temps, il fallait nous laisser nous défouler. Il fermait les yeux quand il y avait des chahuts de bon ton, et n'intervenait que si notre pétulance dépassait les bornes. Je suis passé deux fois en Conseil de discipline, mais on sentait que c'était nettement pour la forme. Les professeurs gardaient un bon sourire.

- C'est à cette même époque que vous avez eu votre première rencontre avec le scoutisme ?

- Oui, c'était avec la I4° Paris, une des 2 troupes de la paroisse Sainte-Clotilde, (I).

- Est-ce à cette époque que vous avez vu vos premiers dessins publiés, ou est-ce plus tard, après la sortie de l'Ecole ?

- Mes premiers dessins publiés l'ont été par l'Ecole. C'étaient des dessins de publicité, très simplets, qui nous étaient commandés par des entreprises qui voulaient aider l'Ecole. Mais mes premiers vrais dessins ont été des dessins scouts. Quand je suis arrivé à la Troupe, j'ai commencé à faire des croquis. Tous les mois, j'apportais mon album de croquis à la Troupe, et tout le monde regardait ça: on commentait. C'était une partie de plaisir. Malheureusement, beaucoup ont été perdus.J'ai toujours continué ces albums de croquis, surtout après les camps.Les premiers dessins publiés l'ont été alors que j'étais chef de patrouille Lévrier au Camp-école de Chamarande.

- Qu'étaient les Lévriers ?

- Les Lévriers, c'étaient des gosses qui étaient chargés du service du camp. C'était plus un honneur qu'une corvée. Alors que j'étais Lévrier à Chamarande, j'ai fait la connaissance de Paul Coze, qui était Commissaire National et en même temps le grand dessinateur scout de l'époque. Il s'occupait de la revue scoute qu'on appelait le "Scout de France" . Comme il avait vu quelques-uns de mes croquis, il m'a dit: "Mais tu pourrais peut-être m'aider à dessiner dans la revue scoute". Alors un soir, je me souviens, il y avait une panne d'électricité, on a travaillé à la lueur des bougies. Il m'a demandé de faire deux ou trois petits dessins pour des articles qui allaient paraître dans la revue scoute.

- Quel âge aviez-vous ? - Quinze ans.

- Et en sortant de l'Ecole ?

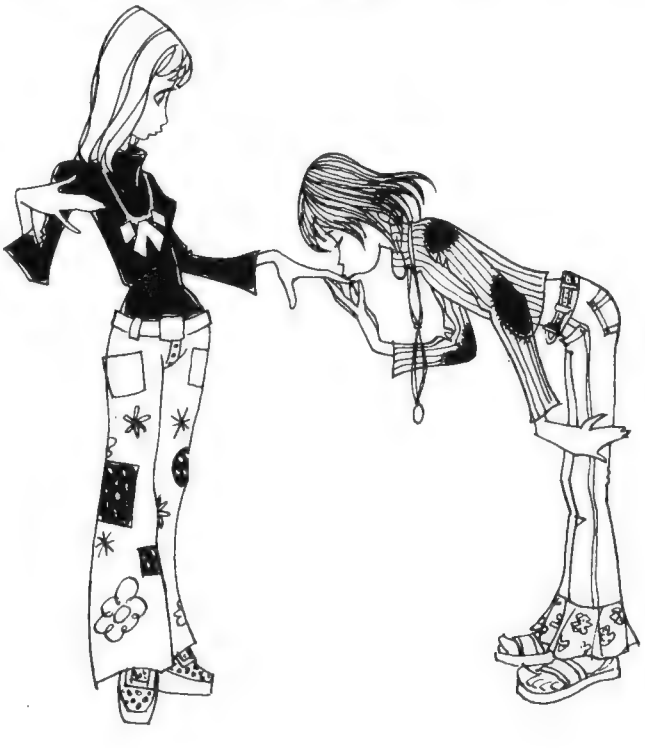
- En sortant de l'Ecole, j'ai été placé à "L'Illustration". Ce n'était pas tout à fait la liberté dont je rêvais, parce que, à cette époque-là, les ouvriers n'avaient pas une journée de vacances.Comme j'étais employé, j'avais droit à quinze jours. Je suis resté sept ans à "L'Illustration" avec I5 jours de vacances par an, qui étaient entièrement consacrés aux camps. Dès la sortie du travail, je prenais le train, pour le grand camp, et je rentrais le quinzième jour par le train qui me ramenait généralement à six ou sept heures du matin, pour être au travail à huit heures. J'étais un peu fatigué ce jour là, mais enfin c'était comme ça! Je n'aspirais qu'à une chose: reprendre mon indépendance. Mais je ne l'ai pas reprise tout de suite, parce qu'avant il fallait quand même apprendre le métier. Dans les écoles de dessin, on étudie peut-être le dessin, mais on n'a pas du tout de métier, c'est à dire qu'on ignore toute la technique qui permet à un dessin d'être imprimé. Alors j'ai fait des stages dans les ateliers de photogravure, puis à l'imprimerie, ce qui m'a permis ensuite de pouvoir travailler sans problèmes avec les imprimeurs et les photograveurs.

- Vous faisiez à la fois du dessin et de la mise en pages à "L'Illustration" ?

- Mon travail consistait à faire un peu de présentation et des maquettes pour le journal lui-même, mais "l'Illustration" n'était pas uniquement un journal, c'était surtout une imprimerie où des gens venaient demander des dessins. Nous étions trois dessinateurs, plus un chef de service.Nous faisions tous les dessins qui sont utiles à une imprimerie.

Durant mon séjour à "L'Illustration" j'ai fait mon service militaire. C'est là, à Strasbourg, que j'ai rencontré le fils de mon Colonel, qui devait devenir Serge Dalens. Ce dernier m'a montré les premiers jets de son "BRACELET DE VERMEIL",et j'ai alors réalisé les premiers dessins de son roman, (2).

Après mon service, je suis retourné à "L' Illustration, mais j'y suis resté peu de temps, heureusement, car la revue scoute m'a réclamé.Il y avait je crois, à cette époque-là, trente mille scouts. Avec trente mille abonnés, on a pu se payer un rédacteur et un dessinateur permanent. Alors, le rédacteur a été Jacques Astruc, et le dessinateur c'était moi. J'ai été pratiquement salarié des scouts de France jusqu'à la guerre.



- Bien sûr. J'étais libre de faire autre chose. La preuve c'est que j'illustrais la collection "Signe de Piste". Mais la revue scoute était mon travail de base.

- Quels furent vos autres clients pendant cette période, en dehors des scouts et "Signe de Piste" ?

- Avant 39 je n'avais pas beaucoup de clients. Ah si! Il y eu "Suchard". Le chocolat Suchard m'a demandé de faire des vignettes, des petites images en couleurs qu'on glissait dans les paquets,en prime, et que l'on collectionnait sur des albums. Ces vignettes portaient sur la vie scoute. Ca s'appelait "La vie fière et joyeuse des scouts".

- Si nous passions à 1939 ? Votre guerre ?

- J'ai été mobilisé en 39 dans les chasseurs, à la 44° demi-brigade. Nous avons été envoyés entre la ligne Maginot et la ligne Siegfried, dans le "No-man's land", c'est à dire que nous étions à quelques centaines de mètres des lignes allemandes. On ne se faisait pas beaucoup de mal. On allait prendre de l'eau ensemble dans le même petit village. Lorsque le puits était occupé par les allemands,on faisait de grands gestes disant: "Foutez le camp, c'est à notre tour". Alors, ils nous répondaient: "Ca va, ça va, nous prenons notre temps!". C'était une drôle de guerre, le début de la"drôle de guerre".

- Et au 10 mai ?

- Au 10 mai, il ne se passait toujours rien en Alsace. Quand il y a eu la percée sur Sedan, quand les allemands ont avancé sur Paris, on ne bougeait toujours pas. On commençait tout de même à manifester quelque inquiètude. Puis nous sommes partis pour la grande offensive qui devait couper la grande armée allemande de ses bases, et la faire prisonnière en France. Le malheur c'est qu'arrivés au col de Saverne, nous avons trouvé notre "grande armée victorieuse" qui marchait en sens inverse dans une effroyable pagaille. Toute l'Alsace se vidait par les cols, avec les intendances, les canons,les tanks, les camions, le matériel qui n'arrivaient pas à s'écouler. Les "Stukas" allemands ont bombardé. Les chars allemands sont entrés dans la mêlée. C'était inouï! J'ai vécu en tout et pour tout une journée de bataille, au cours de laquelle je n'ai rien compris du tout.

Après avoir érré quelques temps nous avons été fait prisonniers. Je me suis évadé du train en partance pour l'Allemagne et j'ai regagné la capitale. Par la suite j'ai franchi la ligne de démarcation clandestinement. A Vichy j'ai retrouvé mon poste de dessinateur à "Scout". Ce dernier s'est transporté ensuite à Lyon. C'est là que j'ai fait la connaissance d'une cheftaine qui est devenue ma femme,(3)

- C'est après la libération que vous êtes revenu à Paris ?

- Non, avant la libération. J'étais marié, j'avais déjà un gosse, j'en attendais un autre. Je voulais habiter une maison normale et non un taudis de réfugié.

- Alors,vous ne travailliez plus pour "Scout" ?

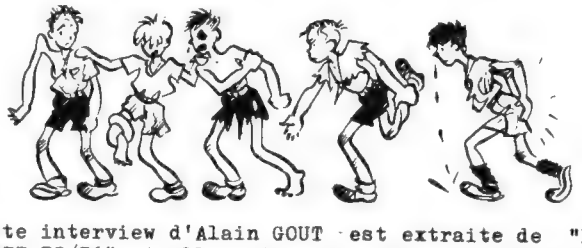
- J'ai continué à travailler pour la revue scoute durant de longues années. De 45 à fin 47, j'ai collaboré avec Jean-Louis Foncine qui était devenu rédacteur en chef de "Scout".Mais j'avais repris mon indépendance sur le plan professionnel. J' ai travaillé beaucoup pour les collections "Signe de piste" qui étaient en plein essor, et aussi pour d'autres clients tout à fait épisodiques. J'ai fait des calendriers pour les Scouts belges et les Scouts de France, pour la maison Berliet, la maison Bourget-Montreuil, une affiche pour Coca Cola, etc...

- Quel est votre plus grand souvenir du scoutisme?

- Comme grand moment,il y a eu la fondation du"Foulard de sang" en 35 ou 36 lors d'un camp dans l'Hérault. Il y a eu un grand jeu entre deux troupes,on se battait en s'arrachant les foulards de la ceinture.Il a dû y avoir un gars qui s'est abîmé le genou.Il a épongé le sang avec un foulard et à la fin du jeu au moment de rendre son foulard à chacun , celui-ci était méconnaissable.On était pleins d'admiration les uns envers les autres: chemises déchirées, nez sanglants, oreilles... enfin bref c' était affreux à voir. On a dit: "vraiment c'était une belle bagarre!" Il y en avait qui s' étaient particulièrement distingués. J'ai déchiré des morceaux du foulard, et je les ai remis solennellement à la ceinture de ceux qui s'étaient le mieux battus, en les appelant "Chevaliers du Foulard de sang". Peu de temps après, en souvenir de cette journée, on a fondé "l'Ordre du Foulard de Sang" , qu'on a ouvert à tous les scouts qui, dans les différentes circonstance de la vie se montraient les plus vaillants.

- Merci beaucoup Pierre Joubert, d'avoir accepté d'égrener ces souvenirs avec nous. Nous voudrions vous dire avant de vous quitter, que tous les lecteurs de "Signe de Piste" et tous les jeunes de France souhaitent que vous fassiez des expositions de vos oeuvres, et aussi que vous pensiez à publier un livre qui reproduirait certains de vos dessins: des anciens, des nouveaux, en noir et en couleurs, des humoristiques et des prestigieux... bref un album JOUBERT comme il y a eu un album HERGE.

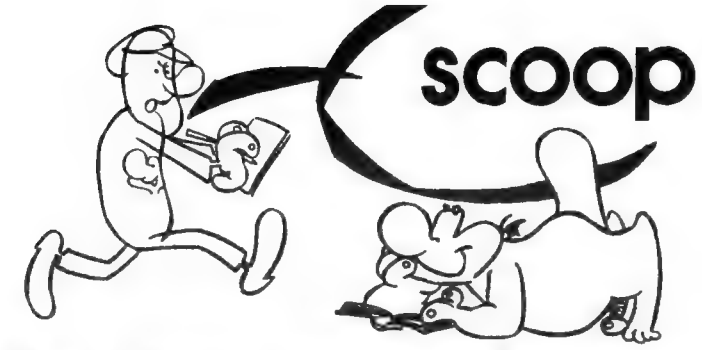
- Ces deux projets sont à l'étude... et même plus qu'à l'étude... en commencement de réalisation. Mais c'est un sujet qui est encore "Top secret"!



Cette interview d'Alain GOUT est extraite de "LA FUSEE 75/76" et elle est reproduite avec l'aimable autorisation des Editions EPI/SIGNE DE PISTE, 68, rue de Babylone, 75007 PARIS.

---

(1) Pierre Joubert raconte ses débuts dans le scoutisme dans "La Fusée 75/76".
(2) Voir notre article "On ne tuera plus le Prince Eric".
(3) Pierre Joubert conte en détail ces péripéties dans "La Fusée 75/76".



Informations

● B.DIFFUSION 6I, rue du Cherche Midi,75006 envoi contre 6 timbres à 0,80 (c'est cher) un catalogue illustré (fort peu) par Gotlib.(I6 pages).

● LE CAPITAL EN BD, album de 80p lancé par les Editions Savelli. Graphisme pas fameux.

● SOLE a illustré en BD la publicité des sous-vêtements Orly parue dans diverses revues féminines.

● LE MOQUEUR A EXPLOSION a cessé de paraitre. Il avait publié des BD de Médoue,Hoviv,Valli,Loro,etc

● TERMINAL mensuel de Lycéens publie parfois quel ques dessins et B.D.

● ANTIROUILLE nouveau mensuel fait par des jeunes publie également beaucoup de BD amateurs.

● LA MONGOLE FIERE péniche amarrée II5, quai de Valmy a organisé une exposition d'illustrateurs et de dessinateurs de SF.(Moebius, Druillet,Solé,etc)

● LES PREDATEURS ENJOLIVES un nouveau bouquin de Pierre Christin (sc de Valérian) édit.Laffont.

● IMPULSION N° 3 a publié un article sur Druillet

● P.LE GOFF illustre en BD le dossier "Tout pour trouver une voiture d'occasion" dans "Trafic" n°20 (5.76).Il a également réalisé la couverture de "Mi nute" n° 736 du I9.5.76.

● CHERET, sur sc de Charlier prépare une BD contemporaine à paraitre dans "HIT".

● LES CAUCHEMARS de l'amateur de fondue au Chester de W. Mc Cay publiés en album par P.Horay.

● FRED a réalisé dans "Record" n° 53 du I5.5.76 un poster BD en couleurs.

● BRETECHER interviewée dans DJIN n° I8 (Fleurus)

● GOTLIB en dessous de la ceinture. Article de Nu ma Sadoul paru dans "Privé" n° I8 (5.76).

● MULATIER a livré la caricature de R.Burton au mensuel "Play Boy" (France) n°3I de juin I976.

● KOUAKOU Bimestriel africain publie des BD de J. Trubert et de B.Dufossé.

● AMIS COOP n° I73, I74 et I75, publie toujours des BD interessantes de Gaudelette, Monzon, Dethorey, Massard, Trubert, J.Savey, Mahaux, etc... Le n° I75 publie également un très bon reportage sur l'aviation.

● TRUBERT doit passer dans les pages de " Francs-Jeux" à la rentrée.

● OBELIX ET Cie titre du dernier récit d'Astérix, pré-publié dans "Le Nouvel Observateur" à raison de 8 pl à partir du n° 598 du 26.4.76.

● LA GUERRE DU FEU de Pellos (parue dans Zorro)va sans doute être rééditée en album par Glénat.

● MARTIN MILAN, prochain récit annoncé "Mille ans pour une agonie" bientôt dans Tintin.

● SCOP Nouveau titre de "Bazar" revue en préparation chez "Vaillant". Rédacteur en chef P. Castex ex scénariste de Jacques Flash.

● LES PETITES FEMMES DE LA BD par Fanny Deschamps qui interviewe Jacques Sadoul dans ELLE I587 7.6.76.

● BOB DE MOOR passerait chez Casterman et prépare rait pour cette maison une série d'albums.

● PETER GLAY (Pierre Tabary) a réalisé la couverture du "Point" n° I9I du I7.5.76.

● SANDOKAN feuilleton TV qui depuis le 27.5 passe sur TF I est une adaptation du fameux"Tigre de Malaisie" de Salgari. Il parait actuellement en B.D. en Italie dans "Le Corriere dei Ragazzi".En France il a paru en I95I dans le mensuel Plutos.

● JICKA en couverture de "Radio Plans" 343 (6.76)

● BEC EN FER titre d'une série que prépare le des sinateur JL Pesch pour "Aventures & Voyages". D'au tre part un volume lui serait consacré aux Edi - tions Fleurus.

● UNIVERS 04 (J'ai Lu) publie un article sur les supers-héros des Editions LUG. Dans ce même n° une BD/Illustration de Christopher Foss.

● MOEBIUS a réalisé la couverture de "L'Inconnu", n° 5 d'Avril I976.

● TINTIN ce pervers qui ne s'ignore pas. Article de B.Bergman paru dans "Privé" (p.Adultes) I7(4.76)

● SIMCAT le personnage de Delinx qui anime la publicité de Simca-Chrysler de retour dans la presse

● LES PEANUTS repris dans "I5 ANS" à/c du n°I29.

● DONALD sera le héros du prochain long métrage des studios "Disney". Il y sera chanteur d'opéra.

● ZEVACO adapté en BD. Les Editions Impéria auraient racheté les droits des romans de Zévaco et nous en verrons sans doute bientôt l'adaptation en BD probablement par des dessinateurs espagnols.

● MORCHOISNE a illustré pour Shell une double page de signaux de la route (humoristiques) publiés dans diverses revues (Match etc...)

● HISTOIRE MONDIALE DE LA BD à paraitre chez P. Horay éditeur. 400 pages, I000 illustrations, avec les signatures des principaux "spécialistes" BD.

● IMAGINE N° I et 2. 64P, I5F, revue consacré au fantastique et au merveilleux. Très belle revue.

LEWIS.

BELGIQUE

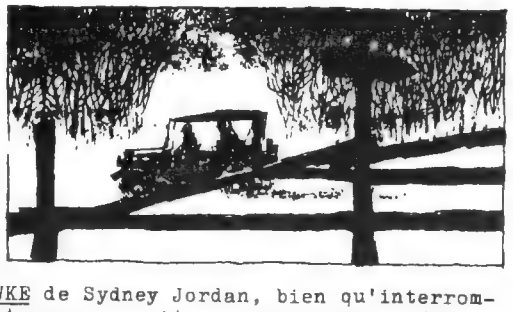
● CONTINENTAL (pour adultes) Dans le n° 2 article sur "Jungla", dans le 3 héroïnes du "Bizarre" dans le 4 "Auranella", dans le 5 "Isabella" et dans le 6 "Gwendoline"de Wylie. Et toujours les exploits érotiques (en BD) de Merline.

● ESPACE Une seconde série en préparation avec en principe: un second"Timour", "Eric et Artimon" de Will, et un album d'Azara reprenant des RC parus dans "Pilote".

● MITTEI passe définitivement chez Dupuis. Il pré pare outre un RC pour Noël, les aventures (en RC) de Bonaventure, un petit garçon aux pouvoirs très particuliers.

● BLESTEAU prépare quelques gags de "WOFI" et tra vaille à la reprise de Benoit Brisefer (RC de 6p.)

ITALIE



© Battaglia

● JEFF HAWKE de Sydney Jordan, bien qu'interrompu en Angleterre poursuit ses aventures inédites, dans plusieurs pays européens dont l'Italie.

● UOMINI IN GUERRA Magnifique album reprenant des RC de Dino Battaglia parus dans "Le Corriere". En vente en France chez FuturOpolis (70F). I68p.

● IL FUMETTO n° 20 publie des articles sur Frank Hampson (Dan Dare), Albertarelli et H.G.Kresse.

● CHARLIE CHAN d'Earl Derr Biggers et A.Andriola, réedité. 5 albums parus reprenant chronologiquement les B.Q de I939 dans un format à l'italienne. Pour la France: B.HENRI 20 av J.Curie 9I430 IGNY (IOFF)

M.GITTARDI.

Boulanger - Pâtissier

Cavanié

Place d'Aurinques

Tél. 48 14 51

Aurillac

SNACK BAR BOWLING 15000 AURILLAC TENNIS

106, Avenue du Général-Leclerc
15000 AURILLAC
Téléphone : 48 17 38

8 Pistes
Internationales

bsp s.a.r.l.

téléphone
48.23.43

29, avenue de la République
15000 AURILLAC

Imaginez votre maison
nous vous la construirons

MERCERIE LESMARIE

LA BOITE A BOUTONS

13, Rue Emile-Ducloux 15000 AURILLAC

pour vos lunettes

optique
boisset

3, rue des Carmes
AURILLAC

LA
BRIDE CHAMPÊTRE
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
PROMENADES ET
RANDONNÉES DIVERSES
ÉCOLE D'ÉQUITATION
CHEVAUX EN PENSION
ARPAJON-sur-CÈRE
Tél. 48 34 88

PHOT'
3000
SPÉCIALISTE PORTRAITS - MARIAGE
PHOTOS INDUSTRIELLES ET PUBLICITÉ
20, Avenue des Papillons-de-la-Nation
15000 AURILLAC - Tél. 48 01 64

Tél. 48.17.77
MAISON DE
LA PRESSE
TOUTES LES NOUVEAUTÉS EN
BANDES DESSINÉES
4, place du Palais
AURILLAC

Tél. 48 13 27
IMPRIMERIE
TYPO
OFFSET
DELBORT
"LA BARAQUE"
15000 AURILLAC
Imprimeur de
HOP!

N. FELGINES
salon
NADINE
Soins KERASTASE
4, Place de la Préfecture
- aurillac -
tél. 48 26 03

FAIT CHAUD
HEIN ?!

HOP!

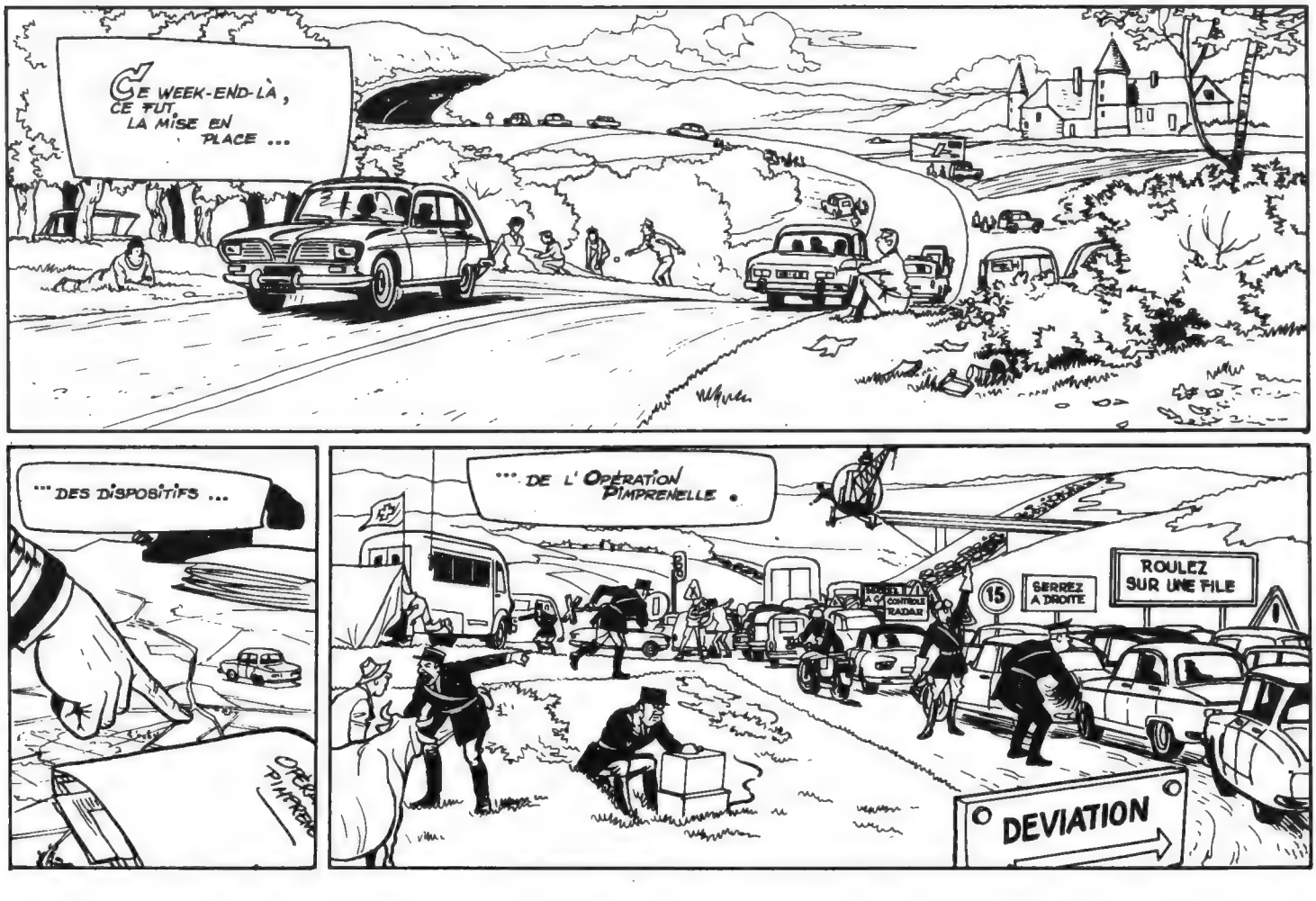
cahier b.d

GUY HEMPAY

LA VOITURE BANALISÉE

Vi-Vi-Vi-Vi-Vi .....

PIERRE BROCHARD



Les tribunaux d'exception sévissent ...

Vous n'aviez aucun droit à la priorité !

Si ! je souriais .

Et alors ?

Priorité au sourire '.

Vous, là, stop !

Stop, là, vous !

Qu'est-ce que j'ai fait ?

Nous allons voir ...

Pneus lisses ... catadioptres en mauvais état ... fumée noire ....

4350 G 75

Que signifie ce papier ?

Provocation délibérée .

C'est pour quand je dépasse un camion qui prétend rouler pour moi ...

JE NE VOUS AI RIEN DEMANDÉ

Et, au milieu de tout cela ...

JE ROULE POUR VOUS

EMBÊTER

Attention ! Voiture-piège .

Nous voilà repartis . Mais ouvrons l'œil ... voilà un client . Repérons tout de suite le numéro ... 57 ... euh ... EA ... ... 8 ... 2 ... 3 ....

823 ? et c'est une voiture française . La France aurait donc à présent 823 départements ... ... ?

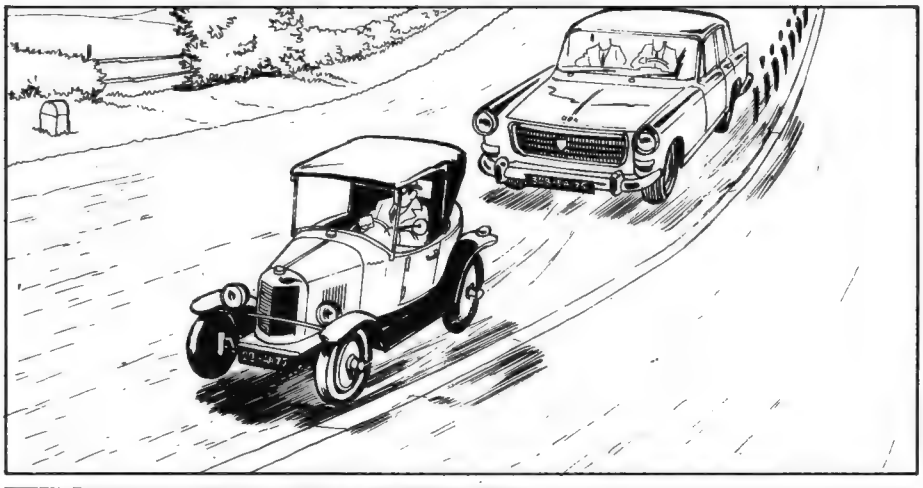
Ah, suis-je bête *! Il faut lire à l'envers, là-dedans ! Vi-vi-vi-vi ... C'est 328 EA 75 !

* Une des rares paroles intelligentes de Fricot que nous signalons à l'attention des collectionneurs de choses impossibles à trouver .

A ... a ... a ... ttention ! Ligne jaune et il veut me dépasser ... Nous allons voir si ...

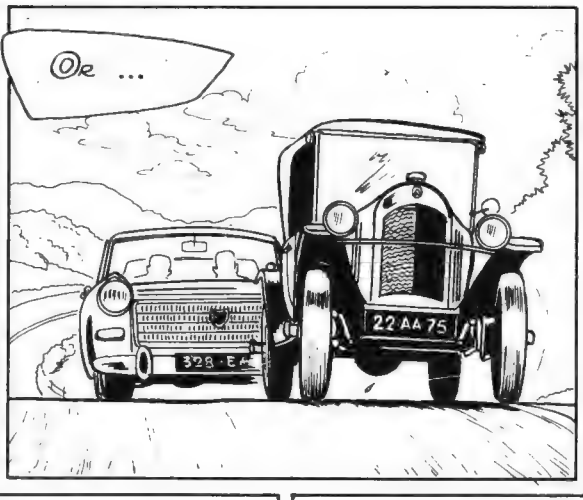
328 EA 75

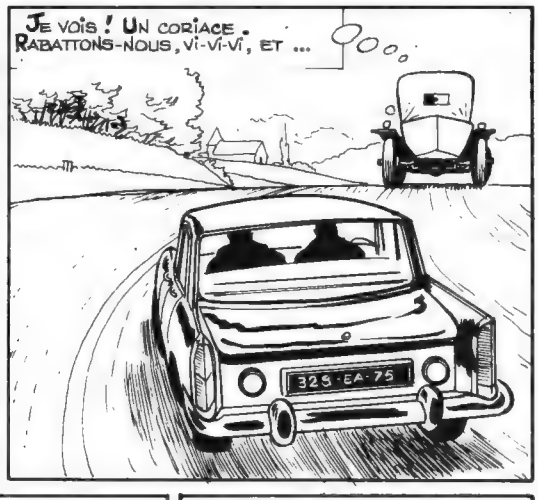
JV- LVB 2

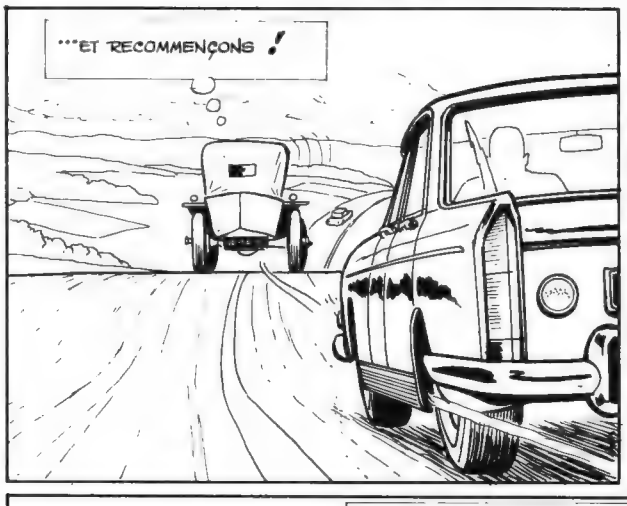


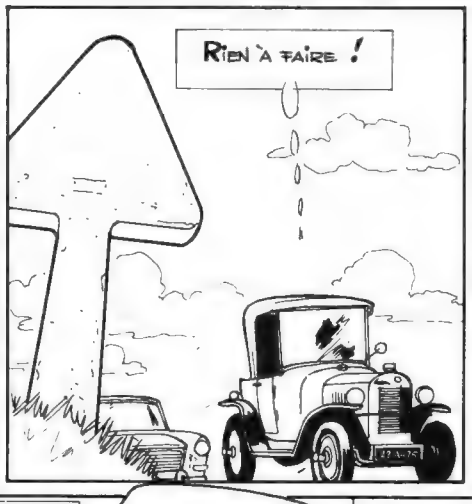
TIENS ! ...? ... IL N'A PAS FRANCHI LA LIGNE JAUNE !
22-A

OUI MAIS IL NE VA PAS RÉSISTER À LA TENTATION DE DOUBLER À DROITE ! ET C'EST TRÈS LAID, ÇA, VI-VI-VI-VI .... TRÈS RÉPRÉHENSIBLE ... TRÈS ...

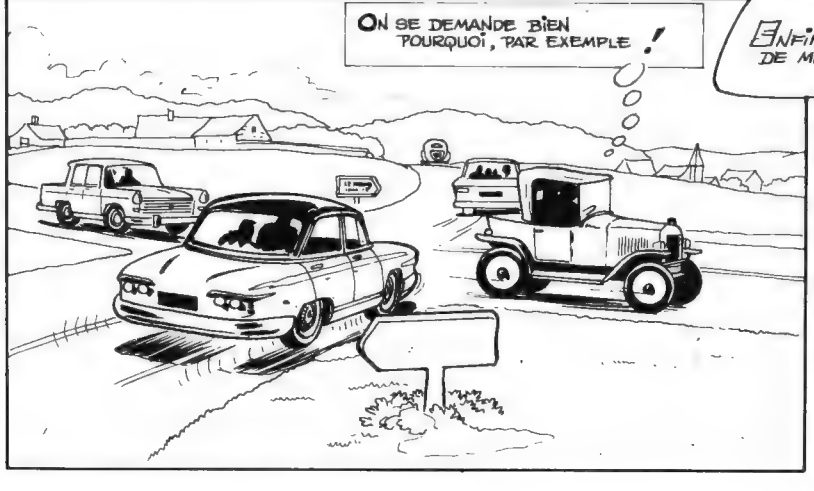

OR ...
22 AA 75
328-EA

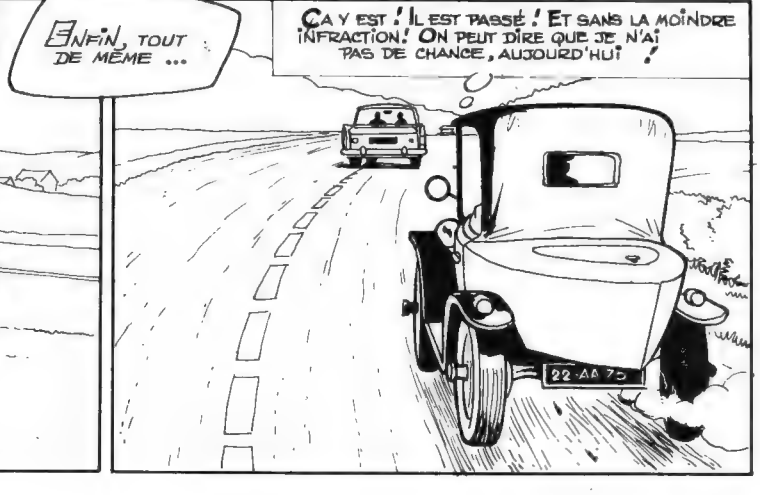

JE VOIS ! UN CORIACE. RABATTONS-NOUS, VI-VI-VI, ET ...
328-EA-75


...ET RECOMMENÇONS !


RIEN À FAIRE !

ET MÊME ... MAIS OUI .... IL S'ARRÊTE !


ON SE DEMANDE BIEN POURQUOI, PAR EXEMPLE !


ENFIN, TOUT DE MÊME ...
ÇA Y EST ! IL EST PASSÉ ! ET SANS LA MOINDRE INFRACTION ! ON PEUT DIRE QUE JE N'AI PAS DE CHANCE, AUJOURD'HUI !
22-AA 75

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS APPRENDRE QUE, JUSQU'À PRÉSENT, VOUS BATTEZ LE RECORD, MONSIEUR. D'AILLEURS J'AI TOUT NOTÉ PARCE QU'ON S'Y PERD ...
LE RECORD ? ...
NÉGLIGEONS LES VIRAGES NON SIGNALÉS QUI NE SOIT QUE BROUTILLES, LES QUEUES-DE-POISSONS D'UNE NAVRANTE BANALITÉ ET VENONS-EN AUX GROS MORCEAUX : REFUS DE DÉPASSEMENT, FRANCHISSEMENT DE LIGNE JAUNE, REFUS DE PRIORITÉ AU CARREFOUR ...
MAIS QUI ... QUI A PU VOUS RACONTER TOUT ÇA ?
BAH ... UNE BANALE 404 BANALISÉE QUI A SUIVI, DEPUIS QUELQUES KILOMÈTRES, VOS EXHIBITIONS ...
EH BIEN MOI AUSSI JE SUIS UN INSPECTEUR BANALISÉ ! FRICOT, DE LA P.J ..! ET J'AI DES RELATIONS ! AMI PERSONNEL DE L'INSPECTEUR LESTAQUE ! TAC ! FAITES DONC VOTRE RAPPORT, ON VA BIEN RIRE ! HI, HI, HI !
AA75
NON MAIS C'EST VRAI. SI ON NE PEUT PAS ROULER COMME TOUT LE MONDE, IL N'Y A PAS DE VOITURE BANALISÉE POSSIBLE !
FIN

REVUE DE LA BANDE DESSINÉE **Haga**

Nº 25 (ETE 76) 5F. Vient de paraître. "SPECIAL SALON" avec un RC peu connu des "TROIS MOUSQUETAIRES DU MAQUIS"de MARIJAC. Ne le manquez pas. HAGA, 40 rue de Périole - 31500 TOULOUSE

PIERRE BROCHARD

En I947 dans les pages de "Fripounet" puis de "Ames Vaillantes" apparait la signature de Pierre BROCHARD. Présenté par un ami de ses parents qui connaissait R.Bonnet (le dessinateur de la série "Fripounet"), il faisait ses premiers pas aux Editions Fleurus en illustrant des contes et des nouvelles.

Quelques années plus tard, en I952, jugé suffisamment au point, la rédaction de "Fripounet" lui demanda de créer une BD amusante et documentaire. L'idée directrice de cette série était de choisir un pays, une province et de créer autour une histoire pour interesser le lecteur aux particularités de ce pays. C'est ainsi qu'est né le couple Tony et sa soeur Clara, leur chien Zamba, auquel s'adjoint un personnage comique qui allait devenir rapidement le héros de la série: ZEPHIR. Pendant une dizaine d'année cette bande fit les beaux jours du journal confirmant ainsi le talent de P. Brochard comme scénariste et dessinateur.

En I956 il assure la succéssion de "Yann le Vaillant" en première page de "Coeurs Vaillants" avec une nouvelle série "Alex, Tambour et la flûte magique". Rapidement, là aussi, le personnage humoristique "Euréka" devait prendre la vedette. Les aventures de cette bande de gosses connurent également le succès. Le scénario fut repris en cours de route par JM.Pélaprat et ce dernier à la demande de la rédaction (voir son interview dans HOP 3) imagina un nouveau personnage: L'inspecteur LESTAQUE, auquel Brochard donna les traits du scénariste. Plus tard Pélaprat/Brochard imaginèrent un autre policier, plus farfelu, type parfait du fonctionnaire borné: FRICOT (Vi vi vi!) dont nous publions un gag extrait de l'épisode "La voiture banalisée" (I967) Cette série fut malheureusement interrompue avec la transformation du journal en "Formule I". Mais il se pourrait qu'un jour prochain, Lestaque, avec les galons de commissaire retrouve dans les planches de P.Brochard un Fricot de plus en plus borné ce qui malgré tout l'empêche définitivement de monter en grade.

Une anecdote. Etant gosse, comme récompense, à l'école, on donna le n° I de "Coeurs-Vaillants" à P.Brochard, c'était un heureux présage puisqu'il y travaille depuis 30 ans.

P.Brochard doit beaucoup à des heureux hasards Etant militaire il sévissait en faisant les caricatures des copains et des officiers. L'un d'eux s'interessa à ses dessins, c'était le capitaine Barrès (alias Joë Bridge) qui le fit connaître et plaça ses premiers dessins dans la presse d'après la libération. P. Brochard avait également gagné un concours de dessin -radiophonique- et il avait reçu en prix un carnet de croquis avec un dessin et une dédicace d'Alain St Ogan (auteur de l'émission radio) lui souhaitant une bonne réussite dans le dessin. Il ne lui restait plus qu'à perséverer.

A l'occasion de la transformation du journal en "FORMULE I" un nouveau personnage "Perrac la Rapière" (toujours sur sc de Pélaprat) fut lancé. Il poursuit encore aujourd'hui ses aventures chevaleresques.

Pour "Fripounet", les aventures du "Chevalier de Saint-Clair" (sc et des de P.Brochard) prennent la relève de Zéphir (en I963), puis dernièrement il est à son tour remplacé par "Théo Besagne" (sc de Pélaprat)

Entre temps P.Brochard fait une courte incursion à IMA en I955 avec quelques illustrations et couvertures. Il travaille aussi de I964 à I973 pour "Francs Jeux" pour lequel il livre de nombreux R.C genre historique. Il faut dire que c'est là un de ses "dadas" (les autres étant de dessiner... des chevaux et des bateaux de toutes les époques). Il a d'ailleurs dessiné (I) depuis 30 ans un nombre incalculable de RC de ce genre (Des "Super F" pour Fripounet, des biographies en BD avec Pélaprat: Marie Antoinette, Napoléon, Louis XVII pour J2 Magazine, etc..) Parfois le scénario de certains récits porte la signature de Philippe Brochard, il s'agit de son fils, qui, professeur d'histoire, a su allier la BD à sa profession.

Pierre Brochard fait des choses très sérieuses pour "Séléction" et pour "Cheminements" (édition religieuse), et dernièrement il parait dans le nouveau "TINTIN", où, avec son fils pour scénariste, il livre une série de RC sur l'implantation d' une famille anglaise en Amérique : "Les gens de Lamaraven".

Ses projets? continuer de nous amuser en pratiquant le métier qu'il aime. Métier qu'il exerce avec talent, soignant les décors, très documenté, et sachant allier le mouvement et l'humour nécessaire à la narration.

L.CANCE.

(I) Pour Fleurus.

Ci-dessous: Pierre BROCHARD vu par lui même et entouré de quelques uns de ses principaux personnages (de gauche à droite: Alex et Eureka (avec des lunettes), Lestaque, Le Chevalier de St Clair, Zéphyr dissimulé derrière Théo Besagne, et au dessus Perrac la Rapière).

les Frères Joll

Texte de Guy Hempay
Dessin de Gloesener.

MY DEAR, N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST EN GRANDE PARTIE GRÂCE AU BÉTAIL QUE NOS ANCÊTRES ONT FAIT DE L'ANGLETERRE UNE GRANDE NATION, ET DE L'AMÉRIQUE UNE GRANDE COLO... EUH, UNE GRANDE NATION ÉGALEMENT !

OUI, EH ! BIEN, MOI, NOS ANCÊTRES, HEIN... SI VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE...
AH ! VOILÀ UN VILLAGE... CE DOIT ÊTRE CREESGOO... ALLEZ Y FAIRE QUELQUES PROVISIONS PENDANT QUE JE PRÉPARERAI NOTRE CAMP PAR ICI..

MONSIEUR, JE SUIS LE MAIRE DE CE VILLAGE... L'ARMURIER WARNER ET LES 4 FRÈRES JOLL SONT DES BANDITS QUI Y SÈMENT LA TERREUR, COMME POURRAIT VOUS LE DIRE NOTRE ANCIEN SHÉRIFF ... S'IL ÉTAIT ENCORE EN VIE.. ALORS, NOUS AVONS PENSÉ QUE ...
...QUE JE PRENNE L'ÉTOILE DE SHÉRIFF POUR RÉTABLIR L'ORDRE ?.. JE REGRETTE, M. LE MAIRE, MAIS JE NE SUIS QUE DE PASSAGE .. UN AMI M'ATTEND AVEC 4 VACHES À CONVOYER..

HADDINGTON, QUE S'EST-IL PASSÉ ?.. OÙ SONT LES VACHES ?..
MY DEAR, QUATRE CONTRARIANTS HOMMES MASQUÉS D'UN FOULARD M'ONT AGRESSÉ PAR SURPRISE, ASSOMMÉ ...ET JE ME RÉVEILLE À PEINE ...

PUISQU'IL EN EST AINSI, JE VAIS ACCEPTER LE POSTE DE SHÉRIFF ! ET VOUS SEREZ MON ADJOINT, ALBION !
OH ! C'EST TROP ! CROYEZ, MY DEAR, QUE SI J'ÉTAIS UN JOUR NOMMÉ SHÉRIFF DANS LE YORKSHIRE, JE VOUS RENDRAIS BIEN VOLONTIERS LA POLITESSE !

DÈS LE LENDEMAIN. CREESGOO A SON NOUVEAU SHÉRIFF.

CEPENDANT, DANS L'ATELIER D'ARMURERIE DE WARNER...

LFJ 2

les Frères Joll

J'AI MARCHÉ AVEC VOUS PAR IDÉAL : PARCE QUE JE NE POUVAIS PAS ACCEPTER LA DÉFAITE DU SUD ET QUE LE SEUL MOYEN DE LUTTE QUI NOUS RESTAIT ÉTAIT LE TERRORISME.. MAIS VOUS AVEZ SAPÉ CET IDÉAL EN ATTAQUANT DES POPULATIONS INNOCENTES, EN DEVENANT DE VULGAIRES BANDITS...
...JE SUIS ÉCŒURÉ !...

ATTENTION, WARNER ! QUI N'EST PAS AVEC NOUS EST CONTRE NOUS !
TU NE ME FAIS PAS PEUR, ANDY ! SACHE QUE JE NE VOUS FERAI JAMAIS AUCUN MAL... MAIS SI JE PEUX METTRE FIN À VOS AGISSEMENTS, JE LE FERAI AVEC PLAISIR..

JE VOUDRAIS BIEN VOIR ÇA ! N'OUBLIE PAS QU'UN AUTRE ARMURIER S'EST INSTALLÉ ICI ET QUE SANS NOTRE **UNIQUE** CLIENTÈLE, QUI TE RAPPORTE **BEAUCOUP**, TU N'IRAIS PAS BIEN LOIN..
EN SUPPOSANT QUE NOUS T'AYONS LAISSÉ EN VIE !..
CE QUI EST UN RAISONNEMENT PAR L'ABSURDE !

VOILÀ TROIS JOURS QUE NOUS... EUH.. QUE **VOUS** ÊTES SHÉRIFF... ET IL NE S'EST ENCORE RIEN PASSÉ, MY DEAR !
..SOYEZ PAS PRESSÉ, ALBION !
WANTED

WARNER !
FAUT CROIRE. VOUS POUVEZ RENTRER VOTRE ARTILLERIE CADWELL : JE VIENS, NI POUR VOUS ATTAQUER, NI POUR ME LIVRER, MAIS POUR VOUS PROPOSER MON AIDE...

TRAHISON ?
NE ME POSEZ PAS DE QUESTIONS, CADWELL. ET SURTOUT **PAS CE MOT-LÀ** !!! RENTREZ VOTRE RÉVOLVER, JE VOUS DIS : JE NE SUIS PAS ARMÉ.

LFJ. 3

suite p 29

PIERRE JOUBERT

PIERRE JOUBERT

J'AI PRÉVENU ANDY JOLL QUE JE NE MARCHAIS PLUS... AUSSI, JE NE ME FAIS PAS D'ILLUSION. ET DEMAIN, JE SERAI À VOS CÔTÉS... MAIS TOUJOURS SANS ARMES, CAR JE NE VEUX PAS TIRER SUR MES ANCIENS COMPAGNONS...
NOUS NON PLUS, CROYEZ-LE BIEN ! NOUS REPRÉSENTONS LA LOI ET NOUS N'AVONS JAMAIS LE DROIT DE TIRER LES PREMIERS

(*) RÈGLEMENT DE COMPTES DEMEURÉ CÉLÈBRE ET QUI S'ÉTAIT SOLDÉ PAR UN MASSACRE

MAIS LE LENDEMAIN, WARNER EST EXACT AU RENDEZ-VOUS

VERS 10 HEURES, LES FRÈRES JOLL ARRIVENT...

... ET PRENNENT POSITION...

HEY ! LE YANKEE ET L'ANGLAIS ! ON SAIT QUE VOUS ÊTES LÀ ! MONTREZ-VOUS DONC, QU'ON EN FINISSE AU PLUS VITE AVEC VOUS !... ET S'IL VOUS FAUT UN COUP DE PÉTARD POUR COMMENCER LA PETITE FÊTE...

LFJ 4

AUSSITÔT, EN ENTENDANT CES MOTS, PAT ET HADDINGTON BONDISSENT À LEUR TOUR...

MAIS, INEXPLICABLEMENT, SOUS LE FEU NOURRI DES BANDITS, WARNER RESTE DEBOUT, INDEMNE...

DÉSORMAIS, CREESGDO EST DÉBARRASSÉ DE SES BANDITS.

WARNER, VOUS AVEZ SERVI LA JUSTICE : LE TRIBUNAL VOUS EN TIENDRA COMPTE MAIS... EUH...
JE SAIS : IL Y A MES ACTES PASSÉS. ARRÊTEZ-MOI DONC AUSSI : JE M'Y ATTENDAIS. JE N'AI RIEN FAIT EN VUE D'UNE RÉCOMPENSE...

EN VOUS REMERCIANT, NOUS POUVONS DONC VOUS RENDRE VOTRE LIBERTÉ ET... EUH.. VOTRE BÉTAIL..
COMMENT ! C'ÉTAIT VOUS QUI...?..
QUE VOULEZ-VOUS ?.. NOUS N'AVIONS PAS L'EMBARRAS DU CHOIX !..
fin

LFJ 5

ALAIN D'ORANGE

Alain d'ORANGE fait partie de ces dessinateurs peu connus et pourtant bourrés de talents qui pour suivant leur bonhomme de chemin sans être inquiétés par les "spécialistes", "exégètes" et autres "décortiqueurs" de B.D. Pour Alain d'ORANGE c'est surtout dans le réalisme, en particulier dans le genre histoires vécues, qu'il a le plus souvent livré le meilleur de lui même.

C'est en I949 qu'il débute, lui aussi, comme Brochard et Gloesener, dans les pages de "Fripounet " avec "Les 7 diamants du Dragon". La même année pour "Ames Vaillantes" il illustre,sans la signer,la série des aventures du "Trio Bleu", puis la signature "Alain" et "Alain d'Orange" apparait timidement (d'ailleurs il ne signe pas toujours ses dessins , mais son style bien particulier nous permet de le reconnaître). La même année il illustre un roman "La cité qui bouge" et depuis il a livré bon nombre d'illustrations et BD en tous genres pour les trois titres des Editions Fleurus.

Pour "Fripounet" de nombreuses biographies et histoires vécues, mais également en RC les exploits d'une héroïne "JANY" (sc de Pélaprat) et récemment un nouveau personnage de cape et d'épée "Cotignac" toujours sur scénario de JM Pélaprat.

Pour "Ames Vaillantes" devenue "J2 Magazine"puis "Djin" il a fourni le plus gros de son travail,impossible à recenser, sous forme de RC, illustrations, et en récits "à suivre": les aventures de FREDERIQUE (sc H.Robitaillie) une jeune fille dans le vent qu'il a promenée aux quatre coins du monde.

Il lui arrive rarement de travailler sur ses propres scénarios mais il y a des exceptions comme par exemple un RC "Chasse en rase-mottes" dans "J2 Magazine" n° 5 de I974.

Pour "Coeurs Vaillants" devenu "J2 Jeunes" puis "Formule I" c'est les aventures d'un pilote "Marc Leloup" (texte de JP Benoit) qu'il anime de I962 à I965. L'année suivante il met en image de façon saisissante des adaptations des romans de Serge Dalens (de la célèbre collection "Signe de Piste") : "Le bracelet de Vermeil" puis "Le Prince Eric" (en I966/67) et enfin "Deux et deux font cinq" en I968

En I970 c'est"Guislain de Gohor" (sc de Josselin) en RC pour "Formule I" (I) ainsi que les aventures de "Stan" un héros moderne (sc de Josselin).

Il a aussi travaillé pour"Lisette" dans les années 60, "La semaine de Suzette", "Francs Jeux"(72 73), "L'Intrépide" (I955/57), "Bayard" (à partir de I953), "Bernadette" (plus de dix ans), etc...

Actuellement, outre Fleurus, il réalise quelques RC pour le nouveau "Tintin"et chaque mois quelques pages pour "Terres Lointaines" (mensuel missionnaire des jeunes).

Alain d'Orange, c'est un style vif et enlevé, un style qui bouge, bien documenté et agréable à lire Mais il reste un dessinateur effacé que nous espérons pouvoir, un jour, vous présenter plus longuement.

L.CANCE.

(I) dont nous publions un RC paru dans "Formule I" n° I8 (6.5.7I).

JANY (Fripounet)

Illustration pour le roman "Expérience XIV" Coeurs Vaillants n° 4I I950
Ci-dessous: Bayard et Fernadel (Formule I de I976).

BAYARD SANS PEUR ET SANS REPROCHE
1495. Guerre d'Italie.
L'ARMÉE FRANÇAISE RENTRANT EN FRANCE DOIT SE TAILLER UN PASSAGE À TRAVERS L'ENNEMI COALISÉ... ET DE VIVE FORCE. EN TÊTE, PIERRE TERRAIL DE BAYARD.
MA CHE COSA?... QUESTA FURIA FRANCESE*!
*"FUREUR FRANÇAISE" EXPRESSION, DEPUIS, RESTÉE PROVERBIALE.

Guislain de GOHOR

GUISLAIN DE GOHOR A VU SON PÈRE ET SA MÈRE ASSASSINÉS SUR L'ORDRE DU ROI DE FRANCE PHILIPPE Ier - PORTANT LE MANTEAU ROUGI DU SANG DES SIENS, CE QUI LE FAIT APPELER : "LE CHEVALIER GARANCE", IL ESSAIE DE REJOINDRE SON ONCLE GUILLAUME DE NORMANDIE..... ...IL EST SUIVI PAR BANCROCHE, UN SERF QU'IL A SAUVÉ....

QUE DE SUJETS DE MÉCONTENTEMENT ! GUISLAIN DE GOHOR EST TOUJOURS VIVANT, ET LES CAISSES DE NOTRE ÉTAT SONT VIDES !

SIRE, LEQUEL DE CES DEUX PROBLÈMES FAUT-IL TOUT D'ABORD RÉSOUDRE ?

COMTE DE MONTFERRAT, SANS ARGENT, QUI ME SERVIRA ? QUI ME DÉBARRASSERA DE GOHOR ?..

SIRE, POURQUOI NE PAS PRENDRE L'ARGENT.... LÀ OÙ IL EST ?

QU'EST-CE À DIRE ?

POURQUOI NE PAS RANÇONNER LES NOBLES DE VOTRE ROYAUME ? DE FAÇON DISCRÈTE...

JE POURRAIS, MÊME..

...COMMENCER PAR VOUS, MONTFERRAT !

...EN EFFET... SIRE...

FI : GOHOR

... SUR UNE ROUTE BORDANT L'OISE...
DÈS QUE NOUS LE POURRONS NOUS T'ACHÈTERONS UN CHEVAL, AMI.
VOUS APPROCHONS DE LA VILLE... ...IL FAUDRA Y ÊTRE AVANT LA NUIT, MONSEIGNEUR...
JE T'AI DÉJÀ DIT DE M'APPELER GUISLAIN.
OUI, MONSEIGNEUR.
L'AUBERGE D'ANSELME.
QUE SE PASSE-T-IL ?

Fig. "GOHOR".

PAR MON SAINT PATRON ! C'EST TOI, BANCROCHE... VOIS CE QU'ONT FAIT LES GENS DU ROI !
LE ROI ! TOUJOURS LES GENS DU ROI...
Guislain et Bancroche aidèrent l'aubergiste à éteindre l'incendie...
LE CALME EST REVENU...
MAIS POURQUOI ?
LA NUIT DERNIÈRE LES DAMES DE BÉNÉVENT, AVEC FORCE ÉQUIPAGE, ONT FAIT HALTE EN MON AUBERGE...
LES GENS DU ROI L'ONT SU.... ILS SONT ARRIVÉS SANS CRIER GARE. CES NOBLES DAMES VENAIENT DE PARTIR. J'AI D'ABORD REFUSÉ DE DIRE PAR OÙ... ET VOILÀ CE QU'ILS ONT FAIT DE MON AUBERGE...
PAR OÙ SONT-ELLES PARTIES ?
PAR LA ROUTE QUI VA À LA MER. VERS L'OUEST.
VITE, AMI... EN CROUPE !
PRÊTE-MOI UN CHEVAL, ANSELME !
F1. GOHOR.

MÉFIEZ-VOUS, MONSEIGNEUR, LES GENS DU ROI SONT NOMBREUX ET LES VALETS DE BENEVENT M'ONT SEMBLÉ COUARDS.
Et 5 cinq souffles de cheval de là...
À DIEU NE PLAISE!... JE VOUS ORDONNE DE NOUS LAISSER AU MOINS NOTRE VOITURE!
VOYEZ-VOUS ÇA, UNE GAMINE. VEUX-TU QUE JE TE TIRE LES OREILLES?
NON, MONSIEUR, NON... C'EST UNE ENFANT... ET LES ENFANTS SONT INCORRIGIBLES!... ON A BEAU LES BATTRE CHAQUE JOUR!
OH! VOYEZ!...
ET PAR UNE ROIDE ÉPÉE D'ACIER FOURBI... NOUS VOILÀ DÉLIVRÉES!...
F1_GOHOR.

Et quelques instants plus tard...
NOUS POUVONS CONTINUER NOTRE ROUTE.
MERCI, MONSIEUR. LES MOTS SONT TROP FAIBLES POUR EXPRIMER NOTRE GRATITUDE...

JE M'APPELLE GALSINDE DE BENEVENT. JE ME SOUVIENDRAI TOUJOURS DE VOUS... ET VOUS ?
JE M'APPELLE GUISLAIN DE GOHOR. DE VOUS AUSSI JE ME SOUVIENDRAI.

ALLONS GALSINDE, VENEZ !
ADIEU, MONSIEUR, NOUS ALLONS À LA MER. ON PRÉTEND QUE L'ON PEUT S'Y BAIGNER SANS DANGER. C'EST UNE IDÉE EXTRAVAGANTE, MAIS...

F1 - GOHOR.

FIN DE L'ÉPISODE

PARFUMERIE
REY - DEFAURES

7, PLACE DU SQUARE
15000 AURILLAC

Tel 48 28.24

POUR VOTRE HABITAT
J.-P. BESSE
BUREAU D'ÉTUDE
2 rue du Théatre - SAINT-FLOUR
Tel: 60.06.24.

Au Plombier de St Géraud
CHAUFFAGE CENTRAL SANITAIRE
J.-M. LIAUBET
3, rue du Collège
48.04.21
15000 AURILLAC

- Décoration -
- Cadeaux -
opaline
5, rue du président delzons
aurillac tel: 48.34.43
- Produits Village -
- Artisanat -

Maçonnerie - Béton Armé
Entreprise
JEAN-LOUIS **FEL**
BELBEX - 15000 AURILLAC
tel: 48.00.35.

LUG LUG

LA "COSMIC B.D." avec les SUPER-HÉROS de

STRANGE - TITANS - KABUR - Les albums des FANTASTIQUES

Les albums de CONAN et de KA-ZAR

LA "FABULEUSE B.D." avec

BLEK - KIWI - RODÉO - ZEMBLA - YUMA - NÉVADA - OMBRAX - FIESTA

revue de la presse:

SPIROU : Quelques retours attendus : J. SPRING et Barbe Noire au n° 1980, JESS LONG au 1982, TIF et TONDU au 1988, l'EPERVIER BLEU au 1989 et Lahuche au 1991. Lampil sévit aux n° 1982.1988 et couronne le tout par un poster au 1992. Sont annoncés, posters des "Petits hommes" au n° 1994, des "Tuniques Bleues" au 1997, d'Olivier, les Castors, etc... Le "Spécial 2000" a un sommaire alléchant avec le retour de "Spirou" (L'Ankou), Aymone (Les louves du toit du monde), Cash (Le démon aux cheveux d'ange) Les Schtroumpfs (La soupe aux), Stany Derval (Les tombeaux de glace), Tuniques bleues(tournent cosaques), Khéna (le fantôme du Cosmos). Une dizaine de RC: un B.Danny spatial et humoristique par Hubinon seul, une fantaisie humo de Malik (le petit livreur du 2000), Olivier en l'an 2000, Le jour des fleurs 8p de Wasterlain, Le Vieux Bleu de Walthéry et Cauvin, Les Petits Hommes, Deliège se consacre à un magazine 2000, l'Oncle Paul évoque la fin du monde avec la "Comète de 1918" (premier récit d'une longue série), Couhaye présente une invasion spatiale, Piroton et Tillieux avec "Pour une poignée de balles" (un de leur récit des plus sanglants), Degotte avec "la 2000 cécé de Billy the Kick", etc... également un Fureteur spécial 2000, et sans doute les premiers résultats du référendum Un numéro à retenir dès aujourd'hui. Hubinon prépare également un poster représentant tous les avions utilisés par B.Danny. Wasterlain, sans doute après le 2000 va enfin sortir son Docteur "POCHE". A noter aussi la couverture du 2000 par Fournier et un poster géant reprenant 39 couvertures de Spirou de 38 à 76 avec au recto un historique année par année, un boulot sur lequel s'est exténué M.Archive.

TINTIN France: Depuis son passage chez "Ifford" ça bouge au nouveau Tintin. Disparition progressive des séries US et apparition de séries réalisées par des français. Une très bonne initiative qui permet à des dessinateurs français de talent de s'affirmer: Brochard (par ailleurs notre invité) avec"Les Gens de Lameraven" (n°28.33.38), D'Orange (également invité de HOP) au n° 35, Chakir avec "L'insulaire" (n°34.38), Martial (Hop n° 7) avec un nouveau personnage "Tutti Fruti" (n°40), Parras (déjà annoncé dans Hop 7) avec "Chinatown" (n°32),Pélaprat et Grammat avec "La brigade Anti-gag" (n°33, 37), DiMarco (n°37), Le Goff (n°31), Bussemey (29) Quelques bonnes séries belges se poursuivent complétant une formule qui a tendance à s'améliorer.

JUNIOR comme à son habitude cummule les retours : Jugurtha au 15, Prince au 18, R.Hochet au 22, et quelques nouvelles séries (reprises aussi dans Tintin France): Tom Applepie par Benn et Vicq, Rorika par Eric et Stoquart, Karga par Vernes et A.Beautemps. Au 21 retour de Corto Maltese (reprise).

A.TALON n° 4 (4.76) Entrée de "Crouton" (ex Père - Noël) de C.Marin (voir RC dans HOP 4). Ce dernier fait un brin de conduite à A.Talon et doit revenir au n° 6. Le n° 5 (juin 76) est à ne pas manquer car il marque l'entrée de "FRERE BOUDIN" nouveau personnage de Greg et Marin qui va certainement voler vers le succès. Dans ce même n° "Ghour", nouveau également,par Joke (alias Aidans). Il semble qu' on s'achemine vers la mensualisation (bravo!).

FLEURUS Quelques changements à la rentrée en particulier à Djin avec une histoire en bande "à suivre", et de nouveaux RC. Dans les derniers numéros de DJIN il faut signaler un très beau récit illustré par Gloesner "Le roman de la momie",un travail remarquable. En RC : "Memory"(n°12.24) par Dufossé et Nadaud, "Judy" (n°13) par Gaudelette, "Chobise" par Biconnier et Guilmard (n°18.22), D'orange a su tirer partie de la couleur avec talent avec " Alphonse Allais" au n° 21. A FORMULE 1 retour d'Alain Chevallier au n° 13, nouvelle série très interes - sante de Juillard et C.Verrien "Bohémond de Saint-Gilles", RC de Gilbert de Pontans aux n° 13.17.21, par Pierdec et Hempay, Spaghetti aux n° 16.22, Jane Holmès au n° 20, Artabam par Leguen au 20, Prémolaire au 12, et toujours des RC réalistes adap - tés (Dauro, Frascoli, Uggeri, Manara, etc..)de l'italien. Au 24 début de la reprise d'un album paru chez L.C.A (Chapelle) "Ce vase de Soissons! qui l' a cassé ?"(bof!). Désormais des reliés de Formule 1 sont publiés, le premier regroupe le 4° Trim.75. FRIPOUNET a publié "Oncle Jo" de Chery/Hempay aux n° 13.19,"Cotignac" de Pélaprat/D'Orange au n° 24, "Boucan" de Chakir au n° 22. Retour de "Théo Besagne" de Brochard/Hempay.

REMPARTS: Trois parutions seulement depuis le dernier Hop: Magnus 14, Mandrake 428, et "Parade"n° 6 avec 2 RC de R.Kirby par J.Prentice (BH de 1961)et 1 RC de Raoul & Gaston (BH de 1961).Un bon n°.

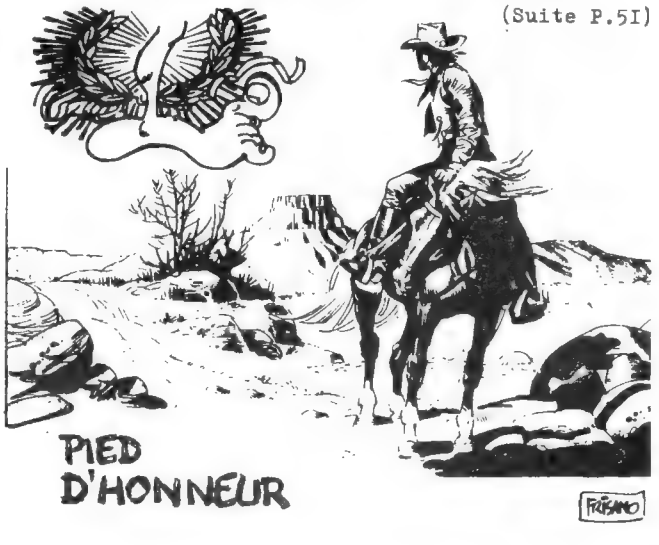
CHARLIE n° 87 (4.76) Les séries habituelles et le retour de "Black Sinner" par Munoz et Sampayo,et R. C.de Roméo Brown par Holdaway. Epistolier se penche sur les dessinateurs de "Vaillant": Gire, Trubert, Cézard et Monzon. N° 88 (5.76) un récit de Breccia et l'indispensable rubrique d'Epistolier . N° 89 (6.76) Un bon n° où l'on découvre avec surprise "KRAMPON" personnage dont nous avons eu la primeur (dans Hop 4). Epistolier nous parle avec nostalgie des réalistes de "Vaillant", un court Al Capp, Tuis de retour, et un RC de Kurtzman.

MON JOURNAL Quelques bons numéros avec WHIPII n°66 (5.4.76) ou l'on retrouve L.Yuma de Boscarato & le "Club de l'aventure" de Breccia, YATAKA n° 94.95 , et 96 avec "Marney le renard", APACHES n° 65 (5.4. 76) avec Babe Ford et "Mark Trail", La Route de l'Ouest n° 24 (4.76) par Renato Polese et 1 RC d'-Arturo del Castillo, COUP DUR n° 15 (5.76)avec"Département zéro"par Breccia,et"Troy et Raven".

SAGEDITION : KARAKAL N° 2 et 3 toujours aussi bons TARZAN Géant n° 28 avec Joé Kubert, Rudy Florese , SUPER TARZAN qui a entamé depuis le n° 12 (8/9.75) la reprise des premiers RC de Russ Manning, et de nouveaux titres sont annoncés : "HURLU & BERLU" , "SUPER SOURIS","SCORPION" à paraitre bientôt.

S.P.E. Deux nouveaux albums : "Les Pieds Nickelès producteurs" (N°89) par Pellos et "Bibi Fricotin en Australie" (N°97) par Lacroix sur un bon scénario de P.Florent. TRIO poursuit sa route vers le succès, tous les héros sont au rendez-vous du n°3 qui présente également un poster de "Gorak" par P FRISANO. Ce dernier a réalisé pour ce n° une très belle couverture que nous avons apprécié pour sa mise en couleur et son impact, ce qui vaut à FRISANO un pied d'honneur de HOP bien mérité.

(Suite P.51)



(2) 1956/1970. DE CROCKETT À MARVEL

Couv. Cedroni

Couv. Uberti

4. 1956-1959: LE DEBUT D'UNE IMPLANTATION

Environ un titre par an pendant cette période durant laquelle l'édition LUG s'affirme comme l'une des plus populaires dans le genre:

1956: DAVY CROCKETT (15.8.56) deviendra HONDO après 5 numéros et sera, durant ses 114 numéros, le fief du (trop) prolifique Franco Bignotti avec Hondo (1-29), Jicop (Un ragazzo nel far-west: 35-107, en collaboration avec Ticci), Paso Kid (87-92) et Brak (Furio: 108-114), la plupart des scénarios étant de Bonelli. Citons tout de même quelques épisodes de Davy Crockett par les frères Chiomenti, et un très bon Cagliostro (Virgilio Muzzi: 1-7).
Cette même année, l'édition s'installe définitivement au 6 rue Emile-Zola.

1957: l'éphémère JEUNESSE SELECTION (15.10.57) publiera, dans un format légèrement supérieur (14 x 21), Cherry Brandy de D'Ami. En complément, Stormalong (1-5. Suite dans Pim Pam Poum 16-22), une série pleine de mystère et absolument passionnante du peu connu Uberti, puis Tirtouche, de Paolo Piffarerio, très bon dessinateur, toujours à l'aise dans ce genre de reconstitution historique (10).
A noter que la page de garde (2° page de couverture) est de Cézard, c'est d'ailleurs ce mensuel qui inaugure en ce domaine.

1958: NEVADA° (1.10.58), bimensuel (11), réédite (deux fois: n°s 1 et 335) Miki le Ranger. En seconde partie, Trapper John, de Naro Barbato, qui livre là une imitation de Blek, le trio de base (ici: Trapper John-Mike-Alambic) étant tout à fait semblable. En 1962, Névada abandonne son mini-format de 10,5 x 15 au profit du 13 x 18 usuel, conserve Miki, et ouvre ses pages à plusieurs dessinateurs de second plan (Oneta, Del Principe, Chiomenti...), exception faite de Paparella.

1959: FLAMBO (15.7.59), mensuel consistant de 200 pages, fait suite à Fox. La serie principale est: Le Petit Ranger de Andrea Lavezzolo (sc.) et Francesco Gamba (dessins), une histoire dans le même style que Miki, dont les scénarios sont écrits par un maître du genre (souvenez-vous de Jim Taureau); mais Gamba n'est pas souvent à la hauteur. Il y a aussi Cochise (1-31) de Bonelli/Uberti, Tirtouche (8-13) de Piffarerio, et Johnny Bourask (14-40) des inévitables frères Chiomenti. Cette dernière bande donnera le titre à la revue au n°17.

La même année paraît SPECIAL KIWI° (15.12.59) qui ne présentera que des récits complets dont voici un échantillon:
Kiwi par Cézard (1.2.4.5.13) et d'autres, Blek par de nombreux imitateurs de Esse-G-Esse, Le Petit Scout (F. Oneta) aux intéressants scénarios, le premier épisode de Zembla (Pedrazza: n°15), Zagor par Ferri (25-31.37.45.63.64) et d'autres.
Et aussi Judok (Bonelli et le très bon Giovanni Ticci: n°39), El Kid (plusieurs dessinateurs dont Dino Battaglia: n°s 44.46), Fantômak (Lacey ?).
Indiquons enfin, dans cette liste nullement exhaustive, les dessinateurs: Paparella, Trevisan (Dan Sabre, Silver Shadowom, Dug Malone télépathe), D'Ami (rééditions), Bernasconi (n°s 49.50), Pavone (n°48), Stelio Fenzo (12). De bonnes surprises, donc, dans ce trimestriel.

Pour être complet en ce qui concerne l'année 1959, il faut mentionner SPECIAL PIPO (15.12.59) qui n'aura que 9 numéros.

5. 1962: 4 TITRES

Grande offensive au mois d'avril 1962, puisque 3 titres sont lancés sur le marché:

SPECIAL RODEO° (14.4.62) avec d'anciennes aventures de Tex et quelques inédits, des récits complets de Bernasconi (30.46.49 + la fin de Waki), Bonvicini (Maléfik, alias Cat tivik, un personnage peu connu), Tarquinio (Rick Master, Jim Clark), Fenzo, Paparella, et d'autres nettement moins intéressants. A signaler:
- Une nouvelle formule du n°43 au n°47 (Spécial Rodéo Tex).
- Une courte histoire de Buzzelli dans le n°46, déjà vue dans Charlie mensuel (contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est Charlie qui a repris la série à LUG et non l'inverse).

SPECIAL PIM PAM POUM PIPO (14.4.62) est le numéro spécial du mensuel paru l'année précédente (15.12.61), fusion de Pim Pam Poum et de Pipo. Trimestriel, il vivra exactement 12 années et publiera six épisodes de Kiwi (n°s 39.43 44.46.47.48) encore inédits bien que dessinés depuis fort longtemps.
Deux mots sur Tracassin: ce n'est autre que la bande humoristique anglaise Buster.

DAN DAIR (5.4.62), un timide essai dans le domaine de la science-fiction, ne durera que 12 numéros. Outre la magnifique série anglaise Dan Dare, créée (texte et dessins) par Frank Hampson pour le très fameux hebdomadaire Eagle, aujourd'hui disparu, on y verra Kinowa, la première (sauf erreur) série de Esse-G-Esse (sc. Lavezzolo), excellement dessinée, et dont la suite, par les deux cousins Gamba (Francesco et Piero), paraîtra dans Yuma. Ce western assez inhabituel, paru en Italie en mai 50, fut initialement publié par la S.A.G.E. en avril 51 (Héroïc n°26).

YUMA° (15.11.62) fait suite à Bourask (nouveau titre de Flambo). Au sommaire: Le Petit Ranger (suite), Kinowa (6-48. Suite de Dan Dair), Tex (49-73) et Zagor (à partir du n°74) qui deviendra vite la vedette du journal, grâce aux talents conjugués de Ferri, créateur et principal dessinateur (13) et de Guido Nolitta, un scénariste qui a de qui tenir puisque sous ce pseudonyme se cache Sergio Bonelli, le fils de l'auteur de Tex, Gian Luigi Bonelli.

6. 1963-1964: DEUX REEDITIONS ATTENDUES

Première réédition, celle, très demandée par les plus jeunes lecteurs, du Petit Trappeur, dans BLEK° (5.7.63), bimensuel (devenu mensuel au n°302) couleurs à la même présentation que l'original italien, et où l'agrandissement des vignettes a malheureusement nécessité un remontage total des planches. A noter, pour ceux qui auraient laissé échapper les premiers numéros, la nouvelle réédition qui a commencé au n°249.
Une autre reprise, dans le même fascicule, Mirko le Petit Duc (135-276). A ne manquer sous aucun prix, même si elle est un peu gâchée par la couleur. Et puis, tout de suite après Mirko, c'est au tour de l'Aigle de Clermont, l'autre série dessinée importante de Devi, de connaître une seconde carrière. Le quatrième chapitre de cette longue fresque historique est demeuré inédit dans Pipo, mais Blek le restituera. Il est prévu ensuite de passer les bandes que Devi a réalisées en Italie avant de travailler pour LUG.

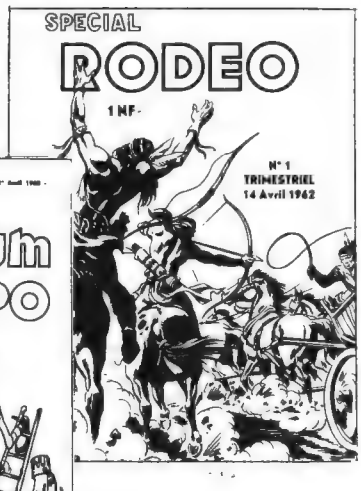
Seconde réédition, celle de l'oiseau Kiwi dans le trimestriel ALBUMS COMIQUES DE KIWI (15.6.64) au format mieux adapté à la richesse des planches magnifiques de Cézard. On peut regretter que la totalité des épisodes (Il y a eu 113 épisodes de Kiwi dessinés par Cézard; en voir la bibliographie dans Hop! n°5/6) n'ait pas été réimprimée, mais Fiesta (voir §10) a repris - timidement - la relève.

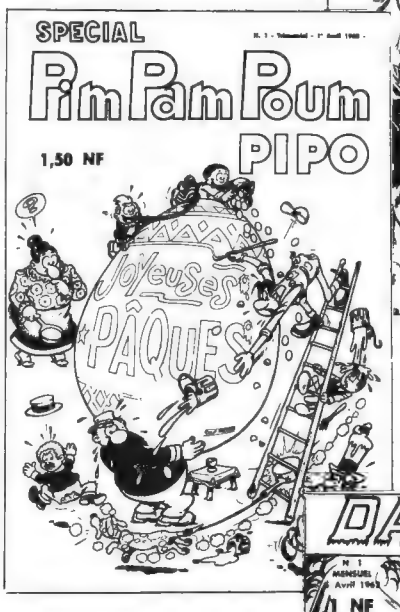
Auparavant était paru ZEMBLA° (10.7.63) qui, comme son homologue Akim des Editions Aventures et Voyages, connaîtra le succès, de telle sorte qu'on lui adjoindra très vite SPECIAL ZEMBLA° (20.6.64) et que lui-même passera bimensuel (n°60). Quelques précisions sur ce personnage: c'est une création de J.K. Melwyn-Nash, les scénaristes sont Mazzanti, puis Torelli, et les dessinateurs Pedrazza, Gamba et surtout Oneta.
En seconde partie de Zembla et de Spécial Zembla, Rakar est dessiné par Ivo Pavone.

7. 1965-1968: UNE PERIODE DE TRANSITION

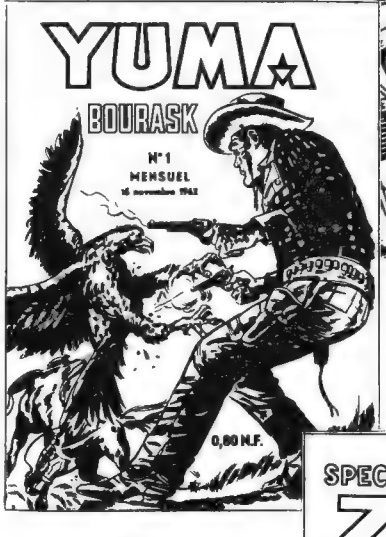
Dans un premier temps, une tentative peu convaincante, la série "Carré d'As", formée de BRONCO et PAMPA (5.6.65),

Spécial Rodéo : couv. Galleppini

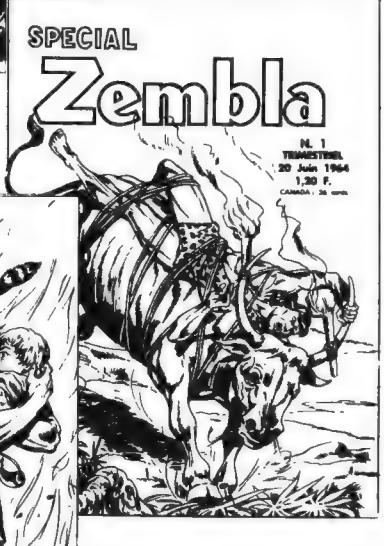


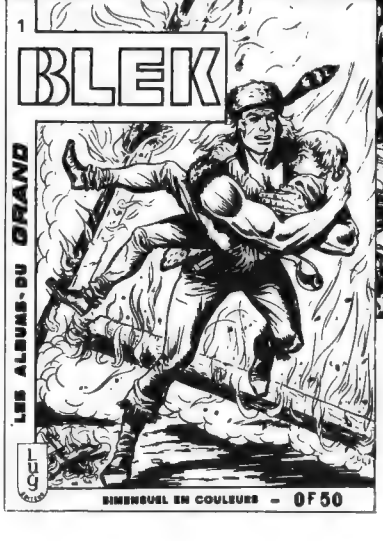


Sp.Pim Pam Poum : couv. Cézard



Yuma : Couverture Cubbino.





Blek : couverture Médina.

BAROUD et DAGO (15.6.65). Les revues fusionneront deux à deux, puis cesseront de paraître. Les principaux dessinateurs étaient Bramante (Viking), Cubbino (Rick Ross) et Barbato (Dago).

L'année suivante, c'est l'Edition Aventures et Voyages, maison rivale et néanmoins amie, qui acquiert les droits du dernier-né du studio Esse-G-Esse, Il Comandante Mark, qu'elle transformera en Cap'tain Swing. Se rabattant sur Alan Mistero, LUG crée un mensuel centré sur ce héros qui s'appellera chez nous: OMBRAX° (10.2.66); mais celui-ci, délaissé par S.G.S., n'aura pas le succès escompté. Comme bien souvent, le meilleur se trouve relégué en seconde partie: Bob Lance de Bernasconi (51-84) et trois rééditions: Le Sergent York (85-100) avec un épisode inédit (Les cavaliers du démon), Le Chevalier d'Harmental (100-110), Les Anges de l'Enfer (101-..).

C'est ensuite MUSTANG° (5.8.66), sorte de résurrection du Plutos trimestriel, mais composé uniquement d'anciennes bandes, de qualité inégale. Mustang a réédité des séries de:
- Hondo: Hondo, Paso Kid, Jimmy Logan et Jérémie, Peter Berg.
- Flambo: Cochise, Tirtouche.
- Rodéo: Le roi des profondeurs, Roland Kondor, Ring Joe, Sadko.
- Fox: Za le Fort.
- Spécial Kiwi: Yado, Les 3 Téméraires, Dan Sabre. Etc.

Devant la réussite des "Poches" édités par Pif, LUG essaie à son tour cette formule avec MINI PIPO (5.12.68). L'expérience échoua, puisque de Mini, Pipo se transforma en MAXI au n°19 (format 14,5 x 20,5) pour cesser 5 numéros plus tard. Jeux et gags y alternaient selon la tradition.

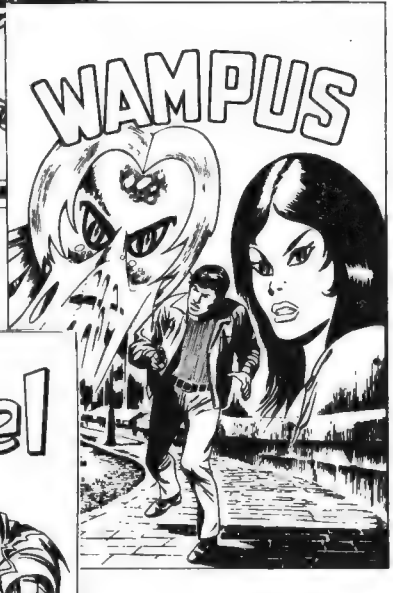
8. 1969-1970: LA SURPRISE

Le 5 février 1969, c'est la surprise, non seulement pour le lecteur, mais aussi pour l'éditeur qui ne devait pas s'attendre à un tel accueil: cette surprise, c'est bien sûr FANTASK: 100 pages, des couleurs, un format 15 x 21, et un contenu que tout le monde connaît (14). Succès foudroyant mais éphémère, Fantask disparaissant après 7 numéros, victime de la censure. C'était peut-être trop tôt...

On a beaucoup moins parlé de WAMPUS (5.3.69), qui renfermait pourtant une histoire pleine d'intérêt (15) dessinée par Luciano Bernasconi (Lube), sur un scénario de Frescura (création J.K. Melwyn-Nash), et qui, pour les mêmes raisons, devra s'interrompre tout aussi brusquement, après 6 numéros seulement (voir toutefois Futura: §9). Curieusement, les Italiens auront droit à un 7ème épisode (Ed. Naka). L'histoire complementaire, Mister Song (espionnage et karaté), était dessinée par Trevisan.

Dans la foulée de Fantask, naissent STRANGE° (5.1.70), qui paraît encore par un miracle que seule la censure peut expliquer, et MARVEL (10.4.70). Ces deux mensuels ne seront pas attaqués tant qu'ils conserveront le petit format, c'est-à-dire jusqu'à octobre 70; Marvel ne survivra guère longtemps à cette date, condamné pour des motifs inimaginables.

G.THOMASSIAN.



Wampus : couv. Bernasconi

(10) Voir par exemple Fouché dans la revue italienne Eureka.

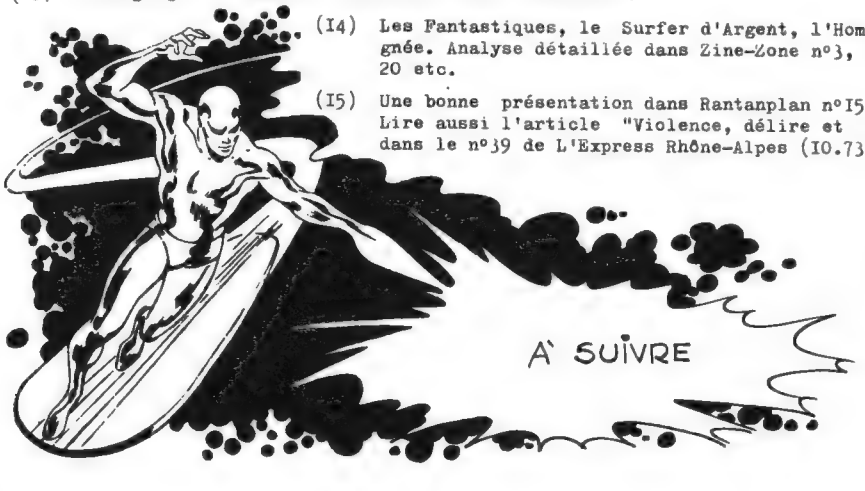
(11) Est devenu mensuel au n°271.

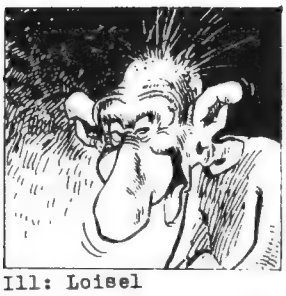
(12) Spécial Kiwi n°36. Deux autres B.C. de ce dessinateur dans Sp. Rodéo n°29 et Sp. Zembla n°20.

(13) Dommage que le second dessinateur soit si médiocre.

(14) Les Fantastiques, le Surfer d'Argent, l'Homme Araignée. Analyse détaillée dans Zine-Zone n°3, BD'70 n° 20 etc.

(15) Une bonne présentation dans Rantanplan n°15, p. 13. Lire aussi l'article "Violence, délire et censure" dans le n°39 de L'Express Rhône-Alpes (10.73).





Ill: Loisel

La rubrique de J.V.O. Boniment

Eh oui je suis revenu.

Alors, d'abord un grand merci que Pouget m'a demandé de transmettre à tous ceux (et c'est sympa) qui ont, suite à son article "Bilan", envoyé de l' argent à la rédaction.... merci les gars!

Ne perdons pas plus de temps, il y a du pain sur la planche depuis ma dernière chronique (6 mois!).

D'abord, rouvrons une rubrique que je n'ai encore que peu employée: Ca l'affiche plutôt bien .... VILLEMOT a réalisé une affiche géniale (c'est normal c'est le plus bô) pour Perrier ça c'est fou! . A signaler aussi, bien qu'anonyme, la publicité TV pour "Raid", ça c'est de la pub intelligente, rapide, bien vue, avec une musique qui colle au millimètre près... bravô, c'est bô. Ensuite :

Un blâme à Tiberi qui nous a devançé en demandant à SOLO de rédiger des articles pour HAGA, à propos vous êtes-vous abonné à HAGA ?

Un évenement... le retour de TOUIS dans"Charlie" n° 89, celui dont on dira dans 50 ans qu'il fut le Herriman des années 70 et dont on se demandera comment il put être si moderne à son époque et comment nous avons pu passer à côté sans même le remarquer et alors là, vous qui êtes malin vous ressortirez vos vieux HOP! du grenier et vous montrerez cet article qui prouvera autour de vous que vous n'êtes peut-être pas tout à fait le vieux con que vous avez l'air d'être devenu....voilà, voilà.

Signalons les passages remarqués,dans "Charlie", d'un BRECCIA bien trop vite bouclé, de Al Capp et de Kurtzmann. Ca y est Wolinsky tu peux envoyer les biftons.

Ah IMPORTANT. Nous parlons des revues que nous recevons (en service de presse par exemple) ou que nous pouvons trouver en vente. A Aurillac c'est du sport, alors éditeurs renseignez vous et parlez en à votre directeur des ventes... vos bouquins sont mal diffusés. Si vous voulez que nous parlions de vous - Hop a de plus en plus d'audience - adressez nous vos services de presse et surveillez vos diffusions, c'est du gruyère!

Passons à la revue de presse :

TOUSSE BOURIN 3 et 4, du nouveau, enfin une possibilité d'abonnement! Dans le fond, de tous les bouquins hors système c'est peut-être celui qui a le plus de personnalité et ce, depuis ses débuts . Signalons une légère modification dans l' esprit: désormais plus de Rédac'chef, chaque dessinateur en assure la responsabilité à tour de rôle (comme dans "A Comme" ou "Satirix"). Dans le n° 4 c' est Max Cabanes, dans ce même n° apparition "d'actualités et d'invités". Enfin disons qu'à côté du très professionnel Loro on retrouve une Simond très poétique et un Loisel et surtout un Cabanes géniaux dans un univers fou tirant sur le délirant. A eux seuls ces 4 rassemblent l'interêt du journal... un journal de fiction délirante.

L'ECHO DES SAVANES N° I5 à 20 qui a profité de mon absence pour passer mensuel. Le fait de traiter une longue période en une fois permet une vue d'ensemble. C'est un bon bouquin par sa grande ouverture, même si je me reserve à propos des dessinateurs quelques critiques: on retrouve beaucoup Wood, Pichard, lui, par sa trop grande production est peut être un peu trop rapide, une bande curieuse mais interessante "Mickson Comix" dans le n° I8, à signaler la présence sur 3 numéros (I7 à I9) de Jodorowsky. Une bande très interessante dans le I9 par Trublin, à lire, pour ce numéro la couverture couleur est de Neal Adams. Le 20 voit Shelton de l'underground rejoindre le peloton, mais ce numéro vaut surtout par le travail de Barbe (que l'on a vu dans l'émission "à bout portant" qui parlait de Métayer)

Dans le fond "L'Echo des Savanes" prend une tournure de ton plus "Actuel", mais je pense que ce doit être une formule intermédiaire car elle n'est manifestement pas en place dans ce journal très personnel, mais il faut bien en convenir encore trop brouillon.

Deux cas sociaux en passant.

Michel Bridenne qui a prêté ses dessins pour le tournage du film "Les Caïds" où l'auteur présumé des dits dessins à troqué sa belle barbe pour des appats nettement plus féminins. Michel est un omniprésent de la marge puisqu'il va de L'Echo des Savanes à l'Escargot sans difficultés mais avec,hé las, fort peu de dessins.

Mulatier ... on dit que Mormoil est mort.. Dommage c'était vraiment un des meilleurs, il ne restequ'à espérer en une fausse nouvelle ou à une renaissance. Mais de quoi diable peuvent donc vivre un Bridenne ou un Mulatier? Ce dernier a juste signé une caricature dans "Play Boy".. ça suffit pour croûter ça ? Ca ne fait que quelques mois que Mormoil ne parait plus et on est déjà en état de manque, faites quelque chose les gars!

Ah le FLUIDE GLACIAL (3 à 5) de Gotlib & Co.

Brétecher (qui a eu le prix international féminin, voir nos "infos"), Forest, Loup (génial), Solé, Alexis, Fred (Hum), Haller, Lucques, Mézières (le grand), Godard, Delinx, Lacroix, Frémion, Béranger, Moébius, Reiser, tout ça en 3 numéros, ah, j'allais oublier Gotlib dont la dernière histoire dans le 5 (sans cul ni Freud) est un pied remarquable. Gotlib qui a récupéré Lucques semble ainsi confirmer les bruits sur la mort de "Mormoil".

Ce bouquin est en train de prendre une super classe et le numéro 5 débarassé de sa gangue de cul et de Freud (cf ci-dessus) est d'une qualité exceptionnelle, une revue vraiment adulte pour adultes. A remarquer l'extraordinaire prestation (ah ah!) de Godard et Delinx dans le roman-photo du 5 (comme Alexis dans les précédents d'ailleurs).Si vous voulez mon avis le Pilote du bon temps n'est pas mort il est passé au "Fluide" et Vidal est passé à côté. Présentation irréprochable, distribution éclatante, qualité du contenu sont autant de facteurs de valeur et de réussite, reste à souhaiter qu' il poursuive l'orientation du n° 5.

Enfin pour la bonne bouche le meilleur magazine au monde de B.D.: METAL HURLANT (5.6.7)bimestriel. Les meilleurs dessinateurs : Mandryka, Corben, Gal Heath, F'Murr (super marrant), Giraud (Génial),Tardi, Alexis, Bilal, Clerc, Mézières, ne vous étonnez pas s'il manque des noms, je ne cite que les plus interessants. Disons qu'avec le Fluide et Métal vous avez la "meilleure" BD française dans les "meilleures" conditions. Vous pourriez presque vous contenter de ces deux-là, le premier pour l'humour le second pour le réalisme (en gros bien sûr). De très bonnes surprises dans Métal, Alexis dans le 5 la fin de Harzach, très chouette qui ouvre des possibilités d'interprétation au milieu d'une symbolique de mort vraiment extraordinaire. Il faut se plonger dans cette atmosphère mais c'est merveilleux et le travail de la couleur est remarquable. Corben; du dessin meilleur et mieux construit.Dans le 6 couverture de Giraud, toujours du Corben amélioré qui confine à la perfection. Clerc, dessin très interessant mais peu lisible hélas...une excellente histoire de Giraud "Le major Fatal",Tardi en couleur et Bilal en noir et blanc, le tout fameux. Dans le n° 7 du Mézières travaillé à la couleur, j'en bave, dans ambiances à rêver. Mézières est certainement un des plus grands de la BD, il faudrait peut être s'en apercevoir. Le retour de Giraud en couleur, une histoire à suivre qui promet.

Manifestement la B.D. française est bien repartie. La relève est assurée... dommage que "Mormoil ait disparu. Vous vous rendez compte : Fluide Glacial, Métal Hurlant, Mormoil on aurait une troika terrible. En résumé le pari des journaux dissidents est gagné au moins en qualité, aucun des journaux traditionnels n'arrivent à la cheville de ces 3.

Ill: Mézières

on ne tuera plus le prince Eric!

Le Prince Eric -

Il y avait une fois un garçon de dix-neuf ans . Il était étudiant en droit, chef d'une troupe scoute en Lorraine. Au hasard d'une virée avec ses garçons, il découvre un château vosgien perdu dans les roses, et dont les sous-sols renferment d'étranges oubliettes. C'est l'été. Il y revient en hiver et il est ébloui par ce paysage de cristal que dominent d'épaisses murailles de sapins noirs. Il rêve d'un héros qui viendrait d'un pays plus fantastique encore, d'un pays où soleil et neige se confondraient à minuit et où les châteaux ancrés sur le roc, battus par les flots glacés, seraient dignes de Parsifal et de Louis II de Bavière.

Quelques jours après, il rencontre par hasard, dans le Régiment que commande son père, un garçon de son âge qui, lui, ne rêve pas mais dessine,dessine à perdre haleine ces garçons aux visages francs, aux jambes musclées qui deviennent les modèles de tous les lecteurs du "Scout de France". La rencontre est émouvante, providentielle.En une nuit,commencée dans la "salle des accus" d'une caserne strasbourgeoise et achevée (fort tard) dans une taverne à choucroute, le héros naît.

Il s'appelle Eric. Il est blond, fort,courageux, il a un regard de feu et il est assoiffé d'amitié. Car il est prince en son lointain pays nordique,et un terrible secret pèse sur sa destinée.Toutes ses aventures, jalonnées de drames, seront illuminées par l'affection fraternelle que lui porteront les scouts qu'il a la chance de rencontrer. Quand il aura reconquis son royaume sur les intrigants et les félons, il n'oubliera jamais ses compagnons au foulard gris et la terre qui l'accueillit.Il viendra y mourir sous l'uniforme français dans la débâcle de 1940.

Mais en 1936, seul le premier volet de cette extravagante épopée est écrit. Il utilise grandement les lugubres souterrains du château des roses,Birkenwald en Alsace, qu'aujourd'hui chacun se recommandant d'Eric peut visiter. Il a pour titre : LE BRACELET DE VERMEIL.

Serge Dalens confiant en son talent naissant et persuadé à juste titre du génie de son illustrateur Pierre Joubert, porte son manuscrit à deux éditeurs en renom, qui, bien entendu, le refusent. (Ce romantisme qui mêle Wagner à Hector Malot est dépassé, voyons !). Un troisième (Alsatia) l'accepte et crée même une Collection pour l'accueillir: une Collection à vocable scout, comme il se doit à l'époque: le SIGNE DE PISTE.

Le triomphe, presque immédiat, dépasse largement les frontières du Mouvement scout. Bientôt, à leur tour les auteurs accourent.

L'un d'eux, Jean-Louis Foncine est,comme par hasard Lorrain, et comme par hasard aussi, effectue son service militaire en Alsace. Il appartient au même groupe scout que Pierre Joubert. Le même terroir donne un nouveau cru.

Foncine, lui,ne rêve pas de princes déchus, de complots dynastiques, de caveaux sinistres. Il a l'esprit empli de farfadets: ces galopins aux tenues pittoresques qu'il voit jouer du poing et s'éclabousser dans les ruisseaux de Sélestat.Il y mêle les petits bergers de sa Comté d'adoption qui courent landes et brousses, demi-nus, jambes écorchées par les épines , plongeant dans la rivière chaude, jouant des tours pendables aux bourgeois. "LA BANDE DES AYAKS" est née, l'oeuvre la plus contestataire qu'on ait osé écrire dans la littérature de Jeunesse de ce temps. En face des "justiciers" en culottes courtes, les notables en prennent un vieux coup !

Avec ces deux chefs-d'oeuvre, le SIGNE DE PISTE est lancé. C'est le début d'une aventure qui ne s'arrêtera plus, et ne garde du scoutisme que le souvenir de ses premiers pas.

Car auteurs et lecteurs continuent d' affluer. Dalens complète sa quadrilogie du Prince Eric (LE BRACELET DE VERMEIL, LE PRINCE ERIC, LA TACHE DE VIN, LA MORT D'ERIC), Foncine sa quadrilogie du "Pays perdu" (LA BANDE DES AYAKS, LE RELAIS DE LA CHANCE AU ROY, LA FORET QUI N'EN FINIT PAS, LE FOU LARD DE SANG).

Puis, quand se ralentit cette veine de l'aventure et du grand vent, des récits de toute nature apparaissent qui ne négligent aucun sujet,ne s'arrêtent à aucune audace.

Alors que dans les séries qui se veulent à la fois "pédagogiques" et commerciales, fleurit une littérature aseptisée à peine transposée des plus évidentes Berquinades du 19e siècle, SIGNE DE PISTE empoigne à bras le corps les grands problèmes de la délinquance juvénile, de l'injustice sociale de la fraternité internationale, du racisme, de l'amour, de la guerre... on ne triche pas, même avec le langage, et l'on fait parler les adolescents comme ils parlent dans la rue, avec leur truculence, leurs expressions brutales, savoureuses, voire argotiques. On laisse aux auteurs considérés comme majeurs et responsables, une liberté totale... même celle de prendre quelques risques inconsidérés, comme celui de présenter un Moïse Tschombé plutôt sympathique face aux casques bleus de l'ONU (ALERTE AU KATANGA), ou celui de laisser croire que la politique du moment permettrait aux Français d'Algérie de cohabiter avec leurs frères musulmans dans un Etat indépendant (AU RISQUE DE TOUT GAGNER).

Cette étrange liberté qui est le plus souvent refus d'alignement sur les conformismes à la mode , d'où qu'ils viennent, met bientôt en fureur cette toute petite cohorte de "spécialistes de la Littérature enfantine" qui s'entendent depuis une douzaine d'années à noyauter Congrès, Expositions, entreprises de "sélections", au nom d'une pseudo "éthique pédagogique".

Ceux qui se penchent sur le problème et spécialement les anciens scouts des divers mouvements découvrent avec stupéfaction, voire avec émerveillement, que des milliers de garçons s'appellent maintenant Eric (prénom presque inconnu en 1935), que des dizaines de milliers de jeunes d' aujourd'hui se sentent toujours frères (ou soeurs) des aventuriers rieurs et musclés déssinés par Pierre Joubert

Le Glaive de Cologne

Citations tronquées, rapprochements hasardeux... toutes les armes sont bonnes pour abattre cet increvable SIGNE DE PISTE qui a eu, dans l'intervalle, le mauvais goût de se moderniser et qui atteint enfin les tirages massifs que les nombreuses lettres arrivant chaque semaine aux directeurs de Collection laissaient prévoir.

Juste au moment où le Magazine Littéraire annonce la "Mort d'un genre" (n° 7 de mai 1967), Serge Dalens et Jean-Louis Foncine font leur entrée dans le "Quid" avec des tirages qui laisseraient rêveurs bien des prix Goncourt: plus de 3 millions d'exemplaires vendus pour la série des Eric, près de 2 millions pour les Foncine.

Chose étrange, plus le SIGNE DE PISTE essuie de coups bas, plus il se découvre d'amis inattendus, passionnés, enthousiastes, à gauche au moins autant qu'à droite, et même au centre. Il n'a aucun besoin de battre le rappel. Ceux-ci accourent et, textes en mains, frappent d'estoc et de taille.

COMBAT, journal libre, qui avait en 1972, consacré, un peu par surprise, deux pages aux "découvertes de deux "spécialistes", se hâte d'accorder la même surface à une défense sereine et vigoureuse. Georges Lapassade, professeur gauchiste en renom, mais d'une rare indépendance, présidant à Vincennes un jury de Doctorat es lettres (car on présente aujourd'hui en Faculté des thèses sur le "Signe de Piste"), se dresse au milieu de ses deux assesseurs réticents pour s'écrier: "Vous direz ce que vous voudrez, je ne suis pas toujours d'accord, mais cette collection, moi je l'aime!".

Matzneff, dans un éditorial, dit que le règlement de compte de quelques professeurs engagés, "rend un ton stalinien qui rappelle celui de Cholokhov parlant de Siniasvski".

Un instant interrompu par le remue-ménage survenu chez HACHETTE, qui provoqua la démission du Directeur de la Librairie Générale Française, l'increvable SIGNE DE PISTE repart aujourd'hui pour la troisième fois sous l'étendard des Editions de l'EPI et avec la même diffusion HACHETTE. Les "Amis du Signe de Piste", et parmi eux une masse importante de parents anciens lecteurs, de professeurs, d'éducateurs, qui l'avaient soutenu de leurs encouragements - et même de leurs deniers, ce qui n'est pas fréquent en la matière - sont déjà présents au rendez-vous.

Les deux illustrateurs-maison: Pierre Joubert et Michel Gourlier ont depuis longtemps renoncé aux garçonnets nostalgiques, aux attaches trop fines, aux culottes courtes, aux cheveux en brosse. Ils savent dessiner des "ados" aux cheveux longs, aux jeans à la mode du jour, des filles en bel-bottom et coiffées court. Ils les font généralement beaux. On ne voit pas pourquoi on imposerait la laideur à ceux qui rêvent de s'incarner en des héros de leur âge, sympathiques et agréables à fréquenter. Quatorze ans, c'est l'âge de l'amitié, prélude à celui de l'amour. Les moins de seize ans et les plus de quarante ans qui ont rencontré SIGNE DE PISTE, ne fût-ce qu'une fois ne s'y trompent pas: Yug, l'enfant préhistorique qui empoigne son destin à mains nues, Sandrinhar, le petit esclave qui conduit son Clan au salut, Chris le garçon blanc perdu dans la jungle, qui découvre la fraternité des rudes chasseurs Gababingus et crache à la figure des siens quand il perçoit le génocide dont ses amis sont l'objet, Marc le lycéen tourmenté par les contradictions de notre société, tous ceux-là sont bien des héros de l'adolescence, des vrais !

Et puis il y a toujours Gali, le chef des Ayacks... et Eric, le blond prince nordique mort sur un champ de bataille Lorrain, mais qui renaît à chaque décennie pour le plaisir d'une nouvelle génération. Eric, l'ami de tous, le passionné de justice. Eric, finalement le symbole de cette liberté, insolente aux yeux de certains, mais plus précieuse encore aujourd'hui qu'elle est plus menacée.

Le SIGNE DE PISTE, collection qui ne ressemble vraiment à aucune autre, et qui fut trois fois sauvée par ses lecteurs, peut envisager aujourd'hui, semble-t-il, l'avenir avec sérénité.

Le relais de la Chance au Roy

Une Association "Les Amis du Signe de Piste" est née le 5 janvier 1975 régie par la loi de 1901.

Elle regroupe tous ceux qui désirent aider et participer à la relance du Signe de Piste. Elle a pour but de renouer les liens entre lecteurs, auteurs et illustrateurs, organiser des concours, expositions, voyages, bourse d'échanges, offrir des livres, posters, faire reparaitre "Carrefour", etc..

Cette Association est indépendante de la maison d'Edition qui relance la collection.

Ecrire à l'adresse suivante: "Les Amis du Signe de Piste" 74 D rue Lecourbe, 75015 PARIS.

FICHES DES NOUVELLES PUBLICATIONS

ROBBIE N° I (4.76) mensuel 68p couleurs, 2F format 18 x 13. Edt Aventures et Voyages. Adaptation de récits humoristiques portant les signatures de Del Argol et Borillo.

FEU N° I (I° t.76) Bimestriel, 132p, 2,50 F,Collection Audax, Editions Artima. RC de Guerre adaptés de DC Thompson.

BARAKA N° I (I° t.76) mêmes références

HARRY SPRINT N° I (5.6.7/76) Trimestriel, 132p,4 F Reprise des BD de Harry Sprint et d'une série jadis parue dans J.Taureau, mensuel des années 60 "Les pirates sous la mer". (Sagédition)

RICHARD DRAGON combattant du Kung Fu, n° I (I°t.76) 164p, 4F. Collection Comics Pocket, Editions Artima. RC adaptés de DC portant les signatures de Denny O'Neil, Jim Starlin, Alan Weiss, Jack Sparling, etc.. et un curieux RC de Kill Boy, héros masqué qui ressemble à s'y méprendre au célèbre AMOK. Le graphisme n'est pas de Tony Chan,est-ce à dire qu'Amok a connu d'autres aventures en Italie sous la plume d'un autre dessinateur ou s'agit-il d'un plagiat ?

SUPERMAN poche n° I (5/6.76) Bimestriel, 68p, 3,50 Francs, format 22,5 x 15. Semble remplacer Superman géant, avec un format réduit. Au sommaire des RC par Cary Bates, Curt Swan, Bob Oksner L'on y retrouve aussi "ATOM" rebaptisé "L'Atome".

BATMAN GEANT (et Superman) Trimestriel, 68p, 4F (6 7.8/76) Même formule que précédemment Toujours interessant avec Batman par Jim Aparo, Le Limier par Jim Olson, Superman par Swan et Oksner.

TOM & JERRY n° I (5.76) mensuel, 48p couleurs, 4F. Format 27 x 21. Editions SFPI. Au sommaire des BD de Tom et Jerry, de Droopy par Gen-Clo, Bob et Bebop, etc...

DEMON N° I (2° t.76) 164p, 6F. Collection Comics - Pocket. Editions Artima. Format 19 x 13.Adaptation de BD US déssinées par Jack Kirby, Sid Greene, Jim Aparo, G.Tuska, Dillin, Giacoia, etc.....

LE COMMANDER N° I (2° t.76) mêmes références. Adaptation en BD des romans de G.J.Arnaud parus au Fleuve Noir.

GEDEON N° I (10.7.76) paru en Mai. Bimestriel, 24p 4F. Editions SFPI. Journal pour enfants.

CASIMIR N° I (6.76) paru en Mai. Mensuel 28p, 4F. Editions SFPI. Journal pour enfants.

Le journal du PERE LIPOPETTE N° I (4.76)Bimestriel 32p, 4F, tpoujours de la SFPI. Idem.

Le journal de BARBAPAPA N° I (6.76) Mensuel, 32 p 4F. SFPI. Idem.

PATTY N° I (6.76) Mensuel, 68p, 5F. Voir la fiche dans notre précédent n°. Même formule, tente de se recycler en mensuel. A noter l'absence de corrections concernant "la semaine prochaine", apparemment le correcteur de service n'a pas suivi la mensualisation. Une innovation: une BD "Assimil en anglais.

CONAN N° I (6.76) Magnifique album des Editions LUG qui nous permettent ainsi de découvrir enfin en français ce superbe héros de Roy Thomas et John Buscema aidé par Pablo Marcos. Un graphisme d'une rare violence au service d'un récit fabuleux. Pour cette magnifique réalisation les Editions LUG méritent bien un "Pied d'honneur" de HOP! Il faut noter également le prix relativement bas (8F)pour un album de 68 pages grand format.

RUBRIQUE FANZINES

HAGA N° 24 (Printemps 76) Spécial Remy BOURLES,32p avec interview de ce dernier et une excellente initiative: la reprise de dessins frivoles de Le Rallic, des echos, etc... un reproche: la biblio de R. Bourlès sans n° ni titre de série, elle ne sert pas à grand chose.

HAGA N° 25 (Ete 76) Spécial Salon avec un R.C. des 3 Mousquetaires du Maquis, Solo, Rob Vel & Pierdec Un n° interessant par son RC pratiquement inédit.

DOSSIER COQ-HARDI (Haga 20/21) Enfin paru, 100 pages, 32 F, indispensable aux amateurs de Coq-Hardi Interviews de Marijac, C.Marin, D.Laborne, Poïvet, Mat, Kline, Trubert, articles sur Le Rallic, Erik, Cazanave, Dut, Calvo, Mathelot, Gloesener, Giffey, RC de ce dernier, historique, biblio, bref un dossier très complet réalisé par JP.Tiberi et Calmels

ACNE JUVENILE N° 7, 22p ronéo, 2F. Sympathique fanzine scolaire qui présente dans ce n° une étude de HOP! et interview de L.Cance. Ecrire à Pascal MAREC, 5 rue Barjulé, 44490 LE CROISIC.

PHENIX N° 44 (3.76) Un sommaire copieux: l'oeuvre de F.Harman le père de Red Ryder, interview d'Alex Toth et de Cheret, etc... tout cela complété parde nombreux echos et une courte réédition de Durga Rani. Un n° comme toujours indispensable.

CAROUSEL DES COMICS N° 4 (I.76) présente en plus de Popeye, Illico, Subito, un RC de X.9 par Al Williamson (BQ de 1967) et une chronologie de ce héros. Ce n° termine la souscription. Dès maintenant souscrivez à la 2° série (5 à 8) car c'est du bon travail qui mérite d'être mieux connu. 32 p sur G. F., 50F les 4 n°. (hors commerce). ANAF, B.P. 5 à Lancey, 38190 BRIGNOUD.

A COMME N° 5, 6F, 4 rue de l'épargne,03000 Moulins Présentation remarquable pour une revue consacrée aux amateurs parmi lesquels l'excellent graphiste Lagrue. Signalons également la réedition de gravures anciennes et d'un album CARAN d'ACHE.

DESIRE N° II (I° t.76) Maurice Renard et M.Leblanc à l'honneur dans ce n° qui contient également des petites annonces. Le n° 12 (2° t.76) publie un bon article sur "L'aventurier du ciel" de RM de Nizerolles. Désiré se confirme bien comme étant l'ami des littératures populaires grace à l'enthousiasme de son fanéditeur: J.LECLERCQ, Segogne, ARPHEUILLES, 18200 St AMAND-MONTROND.(Abonnement 4 n° 20 F.).

CACTUS N° 10 (Printemps 76) a invité Buck Danny, très bonne étude que l'on aimerait voir se poursuivre. Des echos, les épines de l'incorrigible Bronniman complètent ce n° de 24p. J.HEROUT 2/32 Allée Marcel Pagnol, 94000 CRETEIL.

SORTILEGES n° I (Bimestriel, 48p, 8F, offset)Revue du fantastique éditée par Graphic Light, 3 rue du Touron 19150 LAGUENNE. Il faut du courage pour lancer une nouvelle revue de BD, celle-ci mérite de se tailler sa place car c'est du travail de "pro".Nul doute qu'on reparlera bientôt de Tanguy, Dumas, Segura et Puccio qui font ici un excellent début.

MAGNUS N° 7 (5.76) 34p, 2F. Des echos nombreux, en particulier sur les fanzines de B.D. et de S.F et Fantasy. Eric BATARD, rue Klébert, 37500 CHINON.

C LINEA n° 10. Revue Latino-américaine d'étude sur la B.D. 68p au format 20,5x15, offset. Sans doute interessant mais en espagnol. "PRENSA LATINA" B.P. n° 268.16, 75766 PARIS CEDEX 16.

-=-=-=

N° I (48 pages 6F). SOMMAIRE: RC de R.Leloup : "La belle et la bête", Godard: "Le petit garçon qui ne riait jamais", Marijac: "Coustarel". Interviews de Godard, Leloup, Martens. Articles sur: "La BD à l' école, la SF chez Leloup, une biblio de Leloup,les souvenirs de Marijac, un poster et les Nv albums.

N° 2 (48 pages 6F). SOMMAIRE: RC de Franquin : "Le Marsupilami passe l'éponge", Arnal: "Placid & Muzo" Mouminoux: "Prémolaire", Walt Kelly: "Pogo", Calvo Marijac: "Cricri". Interviews de Franquin, P.Marin Arnal. Articles sur Calvo, le petit monde de Pogo, Hopfichier, Nouveaux albums et suite de Marijac.

N° 3 (36 pages 5F). SOMMAIRE: RC de Pélaprat/Gloesener "Et tout cela pour une vache".Articles sur: Erik, Comic-book, etc.. Interview de Pélaprat et Les nouveaux albums, informations, nouvelles publi cations, fanzines, la suite des "souvenirs de Marijac et un poster du "Chevalier Ardent" (Craenhals).

N° 4 (48 pages 6F). SOMMAIRE: RC de Delinx/Godard: "La jungle en folie",Godard "Pipsi",Martial "Syl - vie", Tabary "Corinne et Jeannot", Gloesener/Pélaprat "Charlot", C.Marin "Le Père Noël", Mouminoux: "Krampon". Interview de Mouminoux. Articles sur la petite histoire du comic-book, suite des rubriques habituelles et fiches sur Delinx,Godard, Gloesener Tabary, Martial et Marin.

N° 5/6 (64 pages 6F).SOMMAIRE: RC de Peyo "Johan & les mille écus", Cézard "Kiwi", Nortier "Robin des Bois", Motti "Le petit Roy Prosper", Monzon " une bonne affaire", Marin "Popaul au pôle". Libres pro pos de M.Motti. Articles sur La SF et le Moyen âge Hal Foster, Fripounet a 30 ans, F.Solo, dossier : Bob Dan et suite des rubriques habituelles.

N° 7 (52 pages 8F) SOMMAIRE: RC de Martial "Sylvie" et "Isidore", Ribera "Le Si-Tron à Pépé",Jié " vol de bétail", Tabary/Goscinny "Iznogoud", Bob Dan"Le ranch en péril". Interview de Martial. Articles sur Suat Yalaz, Angoulème, Camillo Conti, suite du dos sier BOB DAN et début d'un dossier Editions LUG.

N° 8 (52 pages 8F) SOMMAIRE: RC de Brochard/Pélaprat "La voiture banaliséée", D'Orange/Josselin : "Guislain de Gohor", Gloesner/Pélaprat "Les frères Joll", Joubert "illustrations" et "Poster". Interviews de Gloesner et P.Joubert. Articles sur Signe de Piste, Toulouse 76, suite du dossier LUG, infor mations, nouveaux albums, etc...

Ces numéros sont encore disponibles aux prix indiqués. Attention les n° 2 et 3 sont presque épuisés

---

Joindre 0,50 Frs pour frais d'envoi par exemplaire

ABONNEZ VOUS!

Bulletin à retourner à HOP! (AEMEGBD) I3, rue Emile Duclaux, I5000 AURILLAC

NOM : ..... PRENOM : ..... AGE (I) .....

ADRESSE : .....

PROFESSION (I) : ..... DATE & SIGNATURE : .....

Adresse la somme de : ..... Par Chèque, CCP, Timbres poste, (2)

En règlement de : Commande du n° I - 2 - 3 - 4 - 5/6 de HOP (2)

Abonnement à HOP! à compter du n°..... (I an : 30 Frs)

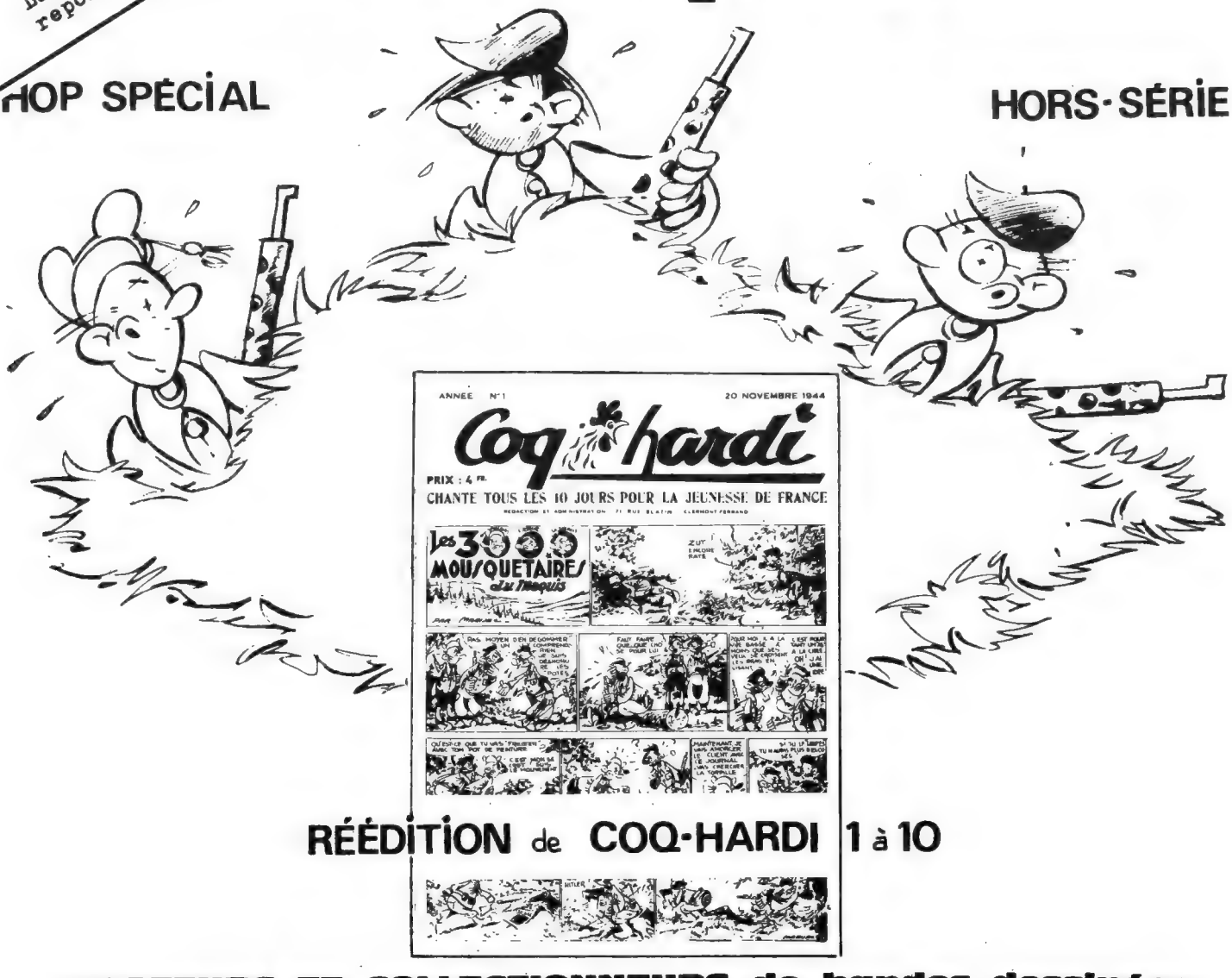
Abonnement de soutien (60 Frs) (3)

(I) Facultatif (2) Rayer la mention inutile. (3) A votre bon coeur.....

ATTENTION
La date de clôture est reportée à septembre.

Souscription

HOP SPÉCIAL HORS-SÉRIE


ANNÉE N°1
20 NOVEMBRE 1944
Coq hardi
PRIX : 4 Fr.
CHANTE TOUS LES 10 JOURS POUR LA JEUNESSE DE FRANCE
Les 3000 MOUSQUETAIRES du maquis

RÉÉDITION de COQ-HARDI 1 à 10

AMATEURS ET COLLECTIONNEURS de bandes dessinées

Avec l'autorisation spéciale de MARIJAC nous avons le plaisir de vous proposer la réédition des premiers numéros de "COQ-HARDI", édition de Clermont Ferrand (1944). Reproduction exacte, en noir et blanc, au format d'origine (32 x 24) des numéros I à 10, aujourd'hui pratiquement introuvables. 52 pages sur papier couché mat 90 gr. Fascicules rassemblés sous port-folio. Attention: souscription close le 29 Sept 76 . Tirage limité à 300 exemplaires numérotés. Expédition sous emballage fort.

Bon à découper ou à recopier et à retourner avant le 29 Sept 76 à :
A.E.M.E.G.B.D. 13, rue Emile Duclaux, 15000 AURILLAC

NOM et PRENOM : AGE (1) :

ADRESSE COMPLETE : PROFESSION (1) :

Désire souscrire au numéro spécial de HOP (7bis) hors série et hors abonnement "Spécial COQ-HARDI". CI-JOINT LA SOMME DE : (2) par chèque ou CCP.

TARIFS (2) : Abonnés et adhérents: 60 Frs + 5 Frs (frais de port) (3)
Autres : 70 Frs + 5 Frs (frais de port) (3)
Après la date de cloture : 80 Frs + 5 Frs (frais de port) (3)

(1) Facultatif. (2) Rayer la mention inutile. (3) Recommandé : 4,70 Frs en plus

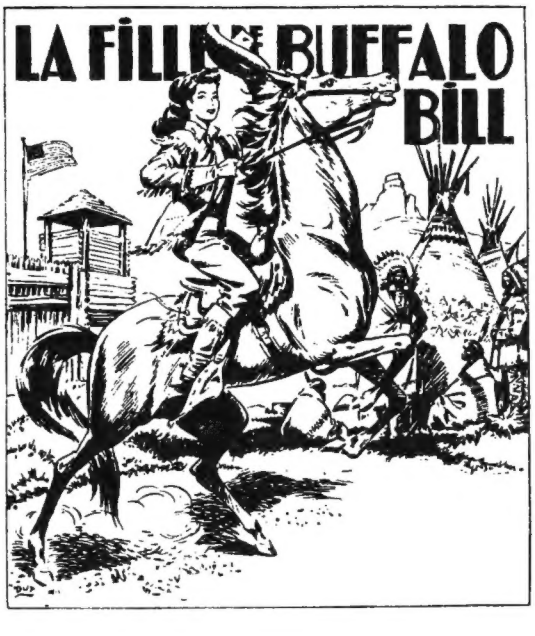
les Souvenirs de MARIJAC

⑦ NOUVEAU DÉPART.

1950. La reprise par les Editions de Montsouris de "Coq-Hardi" fut un désastre. Chapeauté par le rédacteur en chef du"Petit Echo de la Mode",celui-ci me fit "démobiliser" les "Trois Mousquetaires du Maquis" - plus de maquisards - supprimer la série "Sitting-Bull" - plus de peaurougisme -ce sont les termes qu'il employait pour désigner les histoires du genre "western". En somme, "Coq-Hardi",le gavroche de la presse des jeunes devint un journal très bourgeois que désertèrent petit à petit ses lecteurs.

Entre temps, j'avais repris "Pierrot" qui agonisait avec son tirage de 20.000 exemplaires. Je le transformais en un journal pour tout petit en renouvellant la formule avec des série appellées à connaitre le succès: CRICRI par Calvo, LE CHEVALIER PRINTEMPS par Trubert, NANO et NANETTE, etc.... En quelques semaines je portais le tirage à 75.000 exemplaires. Là encore, je fus arrêté dans ma conception d'un bon journal, surtout par l'administration qui me limita mes tirages, ne pouvant croire à un démarrage aussi rapide. Loin de me donner la publicité et les moyens, je fus combattu,mes devis "Arts Graphiques Presse" furent épluchés et dévalués. Bref, ces messieurs ne me pardonnaient pas d'en savoir plus qu'eux, aussi bien sur le plan rédactionnel que sur les ventes et la gestion.Ecoeuré, je lâchais "Coq-Hardi" et "Pierrot" pour créer ma propre maison : "Les Editions de Chateaudun" du nom de la rue où elles se trouvaient.

Loin d'être une fin, le delestage de "Coq-Hardi" fut au contraire pour moi un commencement. Encore une fois le dos au mur, je réagis en créant"MIREILLE". J'avais en effet remarqué la pauvreté de la presse pour filles. Malgré mon équipe de talent:LE RALLIC, MATHELOT, GLOESNER, LE GUEN, DUT, FOREST , etc... et quelques bonnes séries étrangères:FLORITA de Vincente Roso rebaptisée "Mireille", BELINDA une série anglaise rebaptisée "Martine", et bien d'autres, mes débuts furent décourageants. Mais en prenant de l'âge, "Mireille"prit aussi des lectrices. Je ne paraissais que tous les quinze jours lorsque je reçus une offre de CINO DEL DUCA.Ce dernier cherchait un journal similaire à "MIREILLE" , pour répondre à ses détracteurs qui accusaient sa presse du coeur de déborder chez les fillettes. Il me proposa une association à 50 % pour l'exploitation de "Mireille". Avec ses moyens et l'artillerie lourde que représentait la publicité dans ses publications de femmes, il eut été stupide de refuser.



"La Fille de Buffalo-Bill" par DUT.
Récit à suivre dans Mireille (1957)

Photo: Del Duca.

Pourtant les pourparlers furent des plus laborieux, l'état-major de ce seigneur de la presse n'étant pas composé que d'enfants de choeur, ceux-ci tentèrent de faire de moi, malgré mes 50 %, un employé de DEL DUCA. Je résistai. Mireille poursuivait son ascension, plusieurs mois se passèrent sans que rien ne fut conclu. Un matin Del Duca me téléphona et sans préambules me dit :

- Demain matin à dix heures à mon bureau!

N'étant pas à ses ordres, j'hésitai.Je fis trois fois le tour du pâté de maison qui abrite toujours les bureaux des Editions Mondiales, rue des Italiens, bien décidé à en finir et à garder mon indépendance.

Del Duca me reçut dans son bureau avec son attitude de combat, coudes posés sur la table,ses yeux lançant des éclairs derrière ses lunettes.Après un très correct"bonjour" en nous serrant la main, il explosa :

- Comment, je vous donne une chance unique et vous la refusez! Me faire ça à moi, Del Duca ?

Quoique de tempérament timide, dans les grandes occasions je n'ai jamais manqué d'air. Je regardai mon interlocuteur bien en face et répliquai :

- Dans cette affaire, une seule chose compte monsieur Del Duca: votre estime....

Del Duca, au lieu d'exploser, me regarda,surpris

- Expliquez-vous !

- C'est simple, si j'avais signé ce que vos hommes d'affaires me présentaient "Société Anonyme" avec votre représentant comme P.D.G., je n'étais plus rien, même pas directeur de ma publication puisque la loi sur la presse précise qu'un directeur de journal doit-être en même temps P.D.G. de la Société. Alors! Auriez-vous de l'estime pour un associé pareil ?

Del Duca regardant ses hommes d'affaires avec étonnement me demanda :

- Que me proposez-vous ?

- C'est simple: une Société à responsabilité limitée avec deux co-gérants, ce qui me permettra d'être un directeur à part entière.

Del Duca qui n'était pas un grand causeur prenait ses décisions à l'emporte pièce. S'adressant à ses hommes d'affaires, il leur signifia :

- Désormais c'est MARIJAC qui s'occupera de faire la société, compris ?

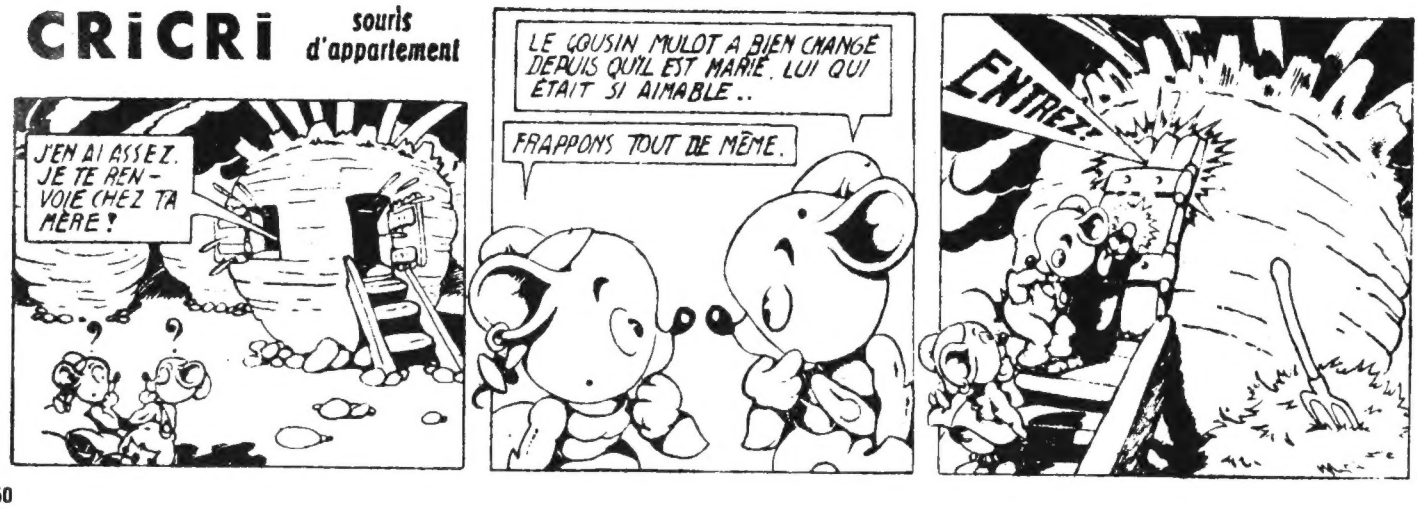
Ce qui fut fait. Avec COUTELIER comme co-gérant. Pendant 5 années, nous eûmes des relations parfaites. Je passai "Mireille" hebdomadaire et lancai "Far-West" pour les garçons et "Nano et Nanette " pour les plus petits.

Tout allait bien, une fois de plus j'avais remis le pied à l'étrier, hélas cela n'allait pas durer.

MARIJAC.

Prochain numéro : La fin d'une association.

Ci-dessous: CRICRI par CALVO (Sc Marijac) personnage venu de "Baby Journal" connut le succès dans la nouvelle série de "PIERROT" (n° I janvier 1952, à 70 du 15.2.1955) et fut repris plus tard dans le journal de "NANO & NANETTE".


CRICRI
souris d'appartement
J'EN AI ASSEZ. JE TE RENVOIE CHEZ TA MÈRE !
LE COUSIN MULOT A BIEN CHANGÉ DEPUIS QU'IL EST MARIÉ. LUI QUI ÉTAIT SI AIMABLE..
FRAPPONS TOUT DE MÊME.
ENTREZ!

Haga
LE TROPHÉE HAGA 1976 EST DECERNÉ A
HOP - Louis CANCE
MENTION meilleur fanzine de B.D.
A L'OCCASION DU 4e SALON DE LA BANDE DESSINÉE
ET DE L'ILLUSTRATION.
Toulouse le 6 juin 1976

TROPHEES HAGA 1976 :

Meilleur dessinateur pour enfants :	Roger BUSSEMEY
Meilleur illustrateur de presse:	Gérard BOUTET (GOUBE)
Meilleur dessinateur réaliste français:	Pierre FRISANO
Meilleur dessinateur animalier:	Mic DELINX
Meilleur scénariste français:	Jean Marie PELAPRAT
Meilleur fanéditeur(pour "Vitriol"):	J.R. BRONNIMANN
Meilleur éditeur pour la jeunesse:	EPI JEUNESSE
Meilleure promotion de la BD française:	TRIO
Meilleur fanzine français :	HOP
Meilleure révélation 76 de la B.D:	Pierre SALSI
Meilleur dessinateur de la presse quotidienne française pour la série "Rodric et les Cathares" dans "La Dépêche du Midi" :	Gérald FORTON
Grand prix d'honneur pour l'ensemble de son oeuvre	René PELLOS
Prix spécial pour la meilleure réédition de l'année (Durga Rani de Pellos)	Editions SERG
Prix Orange pour sa participation exemplaire au salon	Monique FREY
Prix Citron pour son invite à boycotter le salon	Téophraste EPISTOLIER

Toulouse

Le Salon 76 (IV° du nom) s'est tenu à Toulouse du 2 au 6 juin. Pour notre part,présents seulement le jour de la clôture nous avons pu constater que le stand de "TRIO" s'est taillé une bonne part du succès étant le seul éditeur de BD représenté et ayant amené son équipe de dessinateurs : Raymond Maric, Pierre Frisano, Pellos, Goube... Le stand Fleurus/Presse, également, pris d'assaut par les enfants grâce à la présence de Bussemey et de Pierdec Signe de Piste était aussi présent , sans doute pour la première fois dans ce genre de manifestation. Marijac invité d'honneur dédicacait à tour de bras pour la plus grande joie des anciens lecteurs de Coq-Hardi.

Gêné par le choix de la dâte,par une grève des autobus, boudé par certains éditeurs, le salon ne s'en est pas moins tenu contre vents et marées. Et s'il n'y avait pas beaucoup de "spécialistes" et "d'exégètes" il n'en restait pas moins le public, un public de vrais lecteurs de BD venu à la découverte du monde enchanteur des héros de papier.

La plupart des grands éditeurs et de la marge étant absents pour des raisons de petite politique de concierge, cela nous a permis d'admirer l'étalage fabuleux de la librairie "Arcade" qui offrait un choix rare.Quant à la soi-disant tendance réactionnaire de ce salon, la présence d'un Solo et d'un Bronnimann était bien là pour la dissiper.

"HOP!" a eu l'honneur de recevoir le prix du "meilleur fanzine". Voir ci-contre notre diplome illustré par P. SALSI, un dessinateur (sculpteur) qui a été la révélation de ce salon, nul doute qu'on en reparlera bientôt.

Un salon fort sympathique où nous nous sommes retrouvés entre amis, un grand bravo à F.Médina qui fut le principal artisan de cette manifestation.

revue de la presse: (suite de la p.46)

GLENAT : Difficile d'en parler on ne reçoit rien à part "CIRCUS" n° 4 qui présente sous couverture de Macédo, des BD de Buzzelli, F'Murr, Ribera, Bonvi, Lourdel, Walt Kelly, Johnny Hart, et A.Goetzinger. Le 5 avec les mêmes propose un référendum et un bref article sur "ERIK" par H.Filippini. En principe doivent avoir parus: Les cahiers de la BD n° 28 avec MANDRYKA et 29 avec TABARY. Côté albums on attend toujours (mais ils ont parus): Le Capitaine Fracasse, et la réedition du fameux "Capitaine Fantôme" de Cazanave et Marijac.

PUBLICNESS nous a offert deux bons numéros: CREEPY n° 27 avec Bodé, Corben, Tom Sutton, José Ortiz et Jeff Jones. VAMPIRELLA N° 22 sous une belle couverture d'ASLAN présente des RC signés Gonzales, Garcia, Adams, Corben, Ortiz, Alex Toth et John Severin. Ce n° présente aussi un bon dossier J.Boulet.

ARTIMA/AREDIT Des nouveautés, voir page 46, et une adaptation en BD d'un roman de J.Guieu "L' agonie du verre" dessiné par RR.Giordan dans SIDERAL n°58 Dans HALLUCINATIONS n° 56 adaptation d'un roman de Kurt Steiner "Dans un manteau de Brume" par, semble t-il, Alfonso Font.

PILOTE N° 23 (4.76) toujours pareil,une impression désagréable de vide. Le n° 24 (5.76) présente le voyage de Greg aux USA, Pino Zac, David Pascal,Lauzier sur sc (très bon) d'Alexis, Will Eisner (faut le savoir) et le reste c'est le menu habituel. Au n° 25 (6.76) retour de "Cellulite" et début d' un bon récit de Bilal et Christin. A remarquer aussi: Clap qui s'améliore.

IMPERIA : Rien à signaler si ce n'est le n° 20 de Maxi (4.76) avec toujours l'excellent Jim Hawke.

S.E.P.P. Fin de l'expérience dessinateurs français. Dans REX n° 4 un nouveau personnage adapté sans doute de l'italien "Médium" dont le style de dessin ressemble à celui de Trévisan. Quelques tires offrent désormais la particularité d'avoir des textes en anglais et français.

MICKEY : Début des aventures de "DICK" (Dick's Adventures un Dream land) de Max Trell et Neil O'Keefe, récit qui raconte l'histoire des USA (déjà paru en France dans Donald et en Belgique dans Story RC de Zorro aux n° I243.I249, et I253 par Rigot,Richard aux n° I245.I251.I252, TEVA de Gillon au I247

PIF GADGET : Retour de Corinne et Jeannot à/c du I6I3, mais il ne s'agit que de reprise, par contre il est question d'un retour de "Totoche" en un inédit de 44 pl à paraitre par chapitre. RAHAN de retour aux n° 376.379.380, "Sandberg" au n° 378,pour le reste les héros habituels. Dr JUSTICE est devenu mensuel depuis le n° I3 et publie désormais un récit complémentaire "Dragon Rouge" d'origine espagnole mais sans signature du dessinateur.

LUG outre le fabuleux CONAN (voir rubrique p. 46), a publié "La Saga d'Iron Jaw" en couleurs, sc de Michael Eleisher, dessin de Mike Serowsky et Pablo Marcos. Dans RODEO n° 296 début d'un nouvel épisode de Tex cette fois par Nicolo. KABUR 2 et 3 toujours interessants, et TITANS N° 2. Au sujet de ce dernier et de Iron Jaw, aux USA il n'a paru que de un à quatre n°. Cela promet une existence plutot brève pour ces revues mais sans doute y a-t-il des inédits et d'autres héros pour prendre la relève.

En raison de l'abondance des matières,nous avons été dans l'obligation de reporter à un prochain numéro le troisième volet du "Dossier BOB DAN".